

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure



VIE DU DIOCÈSE

50 ans des sœurs de Jésus au Temple en Côte d'Ivoire

> page 6

Diocèse
d'Evreux 

DOSSIER

Coopération missionnaire
> page 11

ÉGLISE UNIVERSELLE

Remise du pallium à l'archevêque
> page 17

VIE DES

COMMUNAUTÉS

Père, pardonne-leur
> page 18

VIE DES MOUVEMENTS

Grandir en étant miséricordieux !
> page 29

ÉDITORIAL

- › La mission... 3

VIE DU DIOCÈSE

- › Nominations 4
- › Appelés à la sainteté 5
- › Une première en Afrique... 6
- › Mémoire et grâce 7
- › Lourdes 2016 8 et 9
- › Et si on lisait *Laudato Si'* ? 10

ÉGLISE UNIVERSELLE

- › Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? 16
- › Remise du pallium à Mgr Lebrun 17

VIE DES COMMUNAUTÉS

- › Père, pardonne-leur 18
- › C'est la rentrée ! 19
- › Présentations des nouveaux curés 20 et 21

JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE

- › Il était perdu et il est retrouvé 26
- › Jubilé ! 27

VIE DES MOUVEMENTS

- › Grandir en étant miséricordieux ! 29
- › Action Catholique des Enfants 30
- › Compostelle, un chemin de rencontres 31

SPÉCIAL JEUNES

- › Au pas de course ! 33

DOSSIERS

- › Coopération missionnaire 11
- › Tous aux JMJ ! 22

BILLETS

- › Témoignages 15
- › Évangile et Politique 32

RUBRIQUES

- › Revue de presse 34
- › Recension, Médiathèque 35
- › Saint Matthieu 36
- › Quelques clefs pour bien communiquer.. 37





Martine Hue

Responsable du Service
de la Coopération Missionnaire

La mission...

Après les JMJ cet été... La Semaine Missionnaire Mondiale (SMM) aura lieu du 16 au 23 octobre, mois missionnaire par excellence...

Toute l'Église catholique fête en même temps la Journée Missionnaire Mondiale, temps de communion où chaque paroisse, là où elle se trouve, se mobilise pour répondre à un triple objectif : s'informer sur la vie des communautés chrétiennes à travers le monde, prier pour la mission, faire un geste de partage en faveur du fonds missionnaire mondial.

En 2016, l'animation de ce temps s'appuie sur la dynamique de l'année jubilaire de la miséricorde voulue par le pape François et son thème « Annoncer la miséricorde » le confirme.

Ce thème nous appelle à témoigner de la miséricorde de Dieu pour tous les peuples, à être missionnaire.

Le mot « missionnaire » évoque peut-être une réalité passée, voire vieillotte. Mais si le premier missionnaire a été le Christ Lui-même, sa mission d'annonce de la Bonne nouvelle est

toujours d'actualité, deux mille ans plus tard car la mission universelle de l'Église, c'est chacun de nous : de par notre baptême, nous sommes missionnaires et chaque chrétien se doit d'accomplir la mission reçue au baptême, d'être le sel de la terre et un reflet de la lumière du Christ. Chaque baptisé est appelé à annoncer l'Évangile par le témoignage de sa vie.

La mission fait partie de la « grammaire de la foi » ...

La mission fait partie de la « grammaire de la foi » (Pape François). Il s'agit de quelque chose d'indispensable pour celui qui se met à l'écoute de la voix de l'Esprit qui murmure « viens » et « va ». Celui qui suit le

Christ ne peut que devenir missionnaire et il sait que Jésus marche avec lui.

La mission est passion pour Jésus-Christ et, en même temps, passion pour les personnes.

L'Église dépasse les frontières de sa paroisse, de son diocèse. Elle est une grande famille. Le dimanche de la mission universelle est l'occasion de fêter cette unité avec l'Église dans le monde entier !

Agenda de l'évêque

1^{er} octobre

Vierges consacrées
au Bec Hellouin

4 octobre

Mouvements et
Associations de Fidèles

5 octobre

Conférence du Père Alain
Thomasset sur *Amoris
Laetitia*

7 octobre

Conseil épiscopal

9 octobre

Journée des diacres et
leurs épouses à Etrépagny

13 au 15 octobre

Dicastère pour la vie
consacrée à Rome

16 octobre

Cathédrale avec le secteur
Nord Est

18 octobre

- › Conseil de tutelle de l'Enseignement Catholique
- › Équipes Notre Dame

20 octobre

Commission épiscopale de
la vie consacrée à Paris

21 octobre

- › Conseil presbytéral
- › Conseil diocésain de pastorale

28 octobre

- › Conseil épiscopal
- › Concert HOPEN à l'église St Michel - Évreux

Nominations

Par décision de l'Évêque d'Évreux, Monseigneur Christian Nourrichard, sont nommés pour un mandat de trois ans :

Services diocésains :

Catéchèse

- › Madame Marie du Vigier responsable diocésaine.

Secteurs :

Centre

- › Au service de la paroisse Notre Dame de l'Alliance, sous la responsabilité du curé, le Père Alain Mabilia, Mmes Nathalie Lebrun et Yveline Blanchard et MM. Benoît Aucouturier et Jean-Damascène Uwamungu, jusqu'au 1^{er} septembre 2019.

Nord-Est

- › Au service de la paroisse Gisors Vallée d'Epte, sous la responsabilité du curé, le père Michel Morin, Mmes Agnès Chasme et Michèle Lenormand et MM. Bernard Fournier et Christophe Hartmann, jusqu'au 1^{er} septembre 2019.

Nord-Ouest

- › Au service de la paroisse Notre Dame Risle Seine, sous la responsabilité du curé, le Père Laurent Bailly, Mmes Clothilde Van Tornhout et Laurence Wierzba et MM. François Guinamand et Gilles Martin, jusqu'au 1^{er} septembre 2019.

Sud

- › Les pères Elie Delplace et Christinel Andrei, de la Congrégation de la Mission, prêtres coopérateurs à la paroisse Saint André – Mesnilliers.

Sont entrés(e)s dans la paix du Seigneur :

Le Père Michel Fresson, eudiste, le 5 juillet 2016. La célébration de ses obsèques a eu lieu le 8 juillet 2016 en la chapelle des communautés à Paramé. Il a effectué son ministère dans le diocèse d'Évreux de 2004 à 2006, à Bernay.

Sœur Marie Thérèse Baudouin, le 26 août 2016. Elle était religieuse des Soeurs de la Congrégation de l'Enfant Jésus Providence de Rouen. Ses obsèques ont été célébrées le 31 août en la chapelle de la Providence de Louviers.

Nous assurons leurs familles, nos Frères Eudistes et les Sœurs de l'Enfant Jésus Providence de Rouen de notre prière.

Appelés à la sainteté

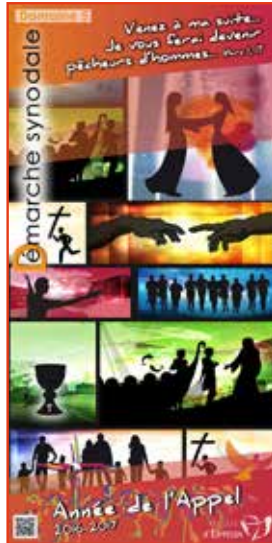
Cette année pastorale 2016-2017 est celle de l'Appel. Une commission s'est mise en place pour nous proposer diverses rencontres. Elle nous est présentée par le responsable de la Pastorale des Jeunes et du Service diocésain des Vocations.

Dans le cadre de la Démarche synodale, le premier décret du domaine V propose de vivre une Année de l'Appel. Appel à la Vie, Appel à la Charité, Appel à la Sainteté pour tous les baptisés. Pour cela, une commission « Année de l'Appel », avec notamment des membres du Service diocésain des Vocations, s'est réunie.

Un visuel et un dépliant seront diffusés en paroisse, dans les établissements catholiques d'enseignement et les congrégations religieuses présentes sur notre diocèse. Le dépliant présentera les événements phares de cette année 2016-2017. Retenez déjà le jeudi de l'Ascension, 25 mai 2017, pour vivre la 3^{ème} édition de la Marche pour les Vocations. La réussite de ces propositions repose sur l'accueil qu'en feront les différentes communautés, paroisses, secteurs, services, mouvements. Nous espérons que cette dynamique donnera lieu à de nouvelles et nombreuses initiatives.

L'Année jubilaire de la Miséricorde nous a donné d'approfondir dans nos vies ce que signifie l'immense amour de Dieu. Dans ce prolongement, l'Année de l'Appel sera l'opportunité de réfléchir à nos engagements, leurs motivations, à nos vocations et leur enracinement. Elle veut également sensibiliser les communautés chrétiennes à l'importance de la prière pour les vocations chrétiennes spécifiques que sont le mariage, les différentes formes de vie consacrées, le diaconat permanent et la vie de prêtre.

En ce mois d'octobre, mois du Rosaire, comment ne pas confier cette année à la Sainte Vierge Marie, modèle du cœur qui écoute et accueille le don de Dieu ?



La récente canonisation de Mère Teresa et la fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus redisent l'actualité et l'importance des œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles et la grandeur d'une réponse à l'appel de Dieu à une vocation spécifique. Toutes les deux nous parlent d'une vocation dans la Vocation.

Sainte Thérèse de Lisieux, déjà carmélite, vivait dans sa prière la recherche d'une vocation toujours plus fervente jusqu'au jour où elle trouve réponse à son désir. Elle écrira à ce sujet : « Ma vocation, enfin je l'ai trouvée. Ma vocation, c'est l'Amour. Dans le cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'Amour ainsi je serai tout ».

Sainte Teresa de Calcutta était également religieuse quand, après discernement pour suivre le Christ de plus près, elle choisit de quitter sa congrégation pour aller à la rencontre des plus déshérités de Calcutta. C'est le début des Missionnaires de la Charité, congrégation présente aujourd'hui dans le monde.

Tout appel est miséricorde de Dieu qui attend notre réponse. Ce dialogue est relation vivante qui ne cesse de s'approfondir avec le Christ, chemin faisant. Pour nous accompagner, vous trouverez chaque mois dans l'Eglise d'Évreux, un article « Appelés à la sainteté » présentant une figure de sainteté et la pertinence de ce témoignage pour nous aujourd'hui.

Heureuse et fervente Année de l'Appel à toutes et tous.

Heureuse et fervente Année de l'Appel à toutes et tous.

Père Éric Ladon

Une première en Afrique...

Les sœurs de Jésus au Temple viennent de fêter, le 13 août, leurs cinquante ans de présence en Côte d'Ivoire. Leur délégation était accompagnée par Mgr Nourrichard et les pères Michel Daubanes et Alain Mabiala....

Ce n'était pas pour faire du tourisme que nous sommes parties, mais pour vivre un événement important de notre Congrégation : le Jubilé des cinquante ans de présence de nos sœurs à Abengourou. Arrivées le soir à Abidjan après un bon voyage, nos sœurs étaient là pour nous accueillir et nous diriger vers le Centre des Clarétaines. Le lendemain sur notre route, Mgr Léopold, évêque auxiliaire de Ouagadougou nous a rejoints. Grâce à une route largement améliorée, notre voyage n'a duré que trois heures trente !



Un arrêt au centre Kizito, nous a permis de saluer, selon la coutume, l'évêque du lieu, Mgr Boniface Ziri. Un verre d'eau, des nouvelles échangées... cela a duré... et les autres attendaient à la Communauté d'Abengourou ! Un petit mot sur St Kizito : à treize ans, il fut le plus jeune martyr de l'Ouganda, canonisé par Paul VI à Rome en 1964. « Nous sommes sur le bon chemin », furent ses dernières paroles. Par la suite, beaucoup ont demandé le baptême. C'est dans ce centre qu'est inhumée notre sœur Africaine Dorothee Toin.

Arrivée à Abengourou, je n'avais pas assez de mes deux yeux pour découvrir cette grande communauté pleine de joie, heureuse elle aussi de nous rencontrer pour la première fois. Dans la soirée, visite de l'église où beaucoup de chrétiens étaient à l'œuvre pour la préparation de la fête avec une équipe de sœurs.

Cette expérience missionnaire a commencé il y a cinquante ans, suite à une décision du Chapitre Général en 1964. Mère Marie Mélanie,

Supérieure Générale en fait part à Mgr Caillot, évêque d'Évreux. Elle lui demande de prendre contact, lors d'une de leurs sessions conciliaires Vatican II à Rome, avec un évêque africain francophone en vue de l'insertion de cette mission *ad Extra*.

Mgr Kwaku, alors jeune évêque d'Abengourou, était partie prenante de cette décision qui se concrétisa. Quatre sœurs furent choisies : Sr Jeanne Marie, Sr Emmanuelle, Sr Bernadette, Sr Anne Dominique. Volontaires pour

cette aventure, elles suivent une année d'étude en missiologie avant le grand envoi célébré à Vernon. Arrivées à Abidjan après quinze jours de voyage en mer, elles prennent la direction d'Abengourou, leur nouvelle mission où elles s'insèrent dans la santé, la promotion féminine, l'alphabétisation, la catéchèse et tant d'autres services.

Pour nous, c'est le moment de rendre grâce pour l'œuvre accomplie par le Seigneur dans le cœur de chacune et l'expansion de nos différentes missions : visite à la prison, catéchuménat, mouvements Cœurs Vaillants et Âmes Vaillantes... Plus tard, ouverture d'un noviciat, d'une maison de formation à Ouagadougou avec le postulat, d'un centre nutritionnel, d'un dispensaire et d'une future maternité. Tout cela autour d'une fondation à Pissila au Burkina Faso. À Ouagadougou, nous avons des sœurs en Mission à St Jean Marie Vianney, maison des prêtres âgés et convalescents.

Oui, gardons au cœur toutes ces merveilles et rendons grâce au Seigneur pour l'évangélisation qui s'étend à tous les peuples. Que son nom soit connu et aimé !

Soeur Françoise

Mémoire et grâce

Le 25 août 2016 en la chapelle de la maison-mère des sœurs de Jésus au Temple à Vernon, avait lieu la célébration du jubilé de trois religieuses. L'eucharistie était présidée par le père Philippe Dubos, délégué diocésain de la Vie Consacrée. Voici quelques extraits du mot d'accueil de sœur Marie-Louise, supérieure générale de la Congrégation.



Oui, Jésus, le Seigneur, a gardé son alliance et sa fidélité envers Sœur Emilienne, Sœur Marie-Bernadette et Sœur Marie-Berthe depuis soixante ans ! Venues de Bretagne, ce coin superbe de France, elles ont répondu au même appel qui a retenti dans leur cœur. Sans hésitation, elles ont tout quitté pour se mettre à la suite du Christ dans la Congrégation des Sœurs de Jésus au Temple.

Comme au jour de leur premier engagement, au cours de cette messe, elles vont renouveler leurs vœux de chasteté, de pauvreté, d'obéissance prononcés le 6 mai 1956, don sans réserve à la suite du Christ, pour « être aux affaires du Père ».

Toutes, vous avez donné votre vie en fidélité au Christ dans vos différentes obédiences.

- › Sœur Marie-Berthe, vous avez porté de lourdes responsabilités dans le gouvernement de l'Institut.
- › Sœur Emilienne, vous avez porté la responsabilité d'animation et de gestion dans différentes communautés.
- › Sœur Marie-Bernadette, vous avez porté la responsabilité dans l'accueil et la bonne organisation du service des différentes communautés.

Chacune de vous, avez soigné, consolé, aimé les petits et les pauvres, les prêtres âgés et malades. Vous avez été les mains et les bras de Dieu à l'exemple de notre vénérée fondatrice, Mère Sainte-Marie, et ses autres compagnes. Aujourd'hui, vous poursuivez votre mission au service de la Congrégation que vous voulez ouverte à l'Église et au monde en communion avec vos sœurs. En ce jour de fête, avec vos familles, vos amis, nous rendons grâce pour votre témoignage de fidélité, vécue au long des jours, dans la simplicité, le service, le don de soi.

Que la grâce du Seigneur descende avec largesse sur chacune de vous, chères sœurs jubilaires. Dans la joie et la ferveur, faisons monter vers Lui notre reconnaissance !

Soeur Marie Louise

Mercredi 5 octobre, 20h

Conférence

Sur l'Exhortation Apostolique *Amoris Laetitia* (La joie de l'amour) à l'espace Nétreville par le père Alain Thomasset, sj.

Samedi 8 octobre, 9h30-16h

Formation

Pour les Équipes d'Animation Pastorale renouvelées depuis 2015 Centre St Jean à Évreux
Contact : Isabelle Nicolas
02 32 62 19 86

Mardi 11 octobre, 14h-17h

Relecture

Des accompagnements spirituels. Discerner l'action de l'Esprit Saint. A l'Abbaye du Bec Hellouin.
Contact : 02 32 33 77 26
Corinne Demeilliers

15 octobre, 9h30-12h30

Formation

La Bible, Parole de Vie Le Pentateuque au Centre St Jean, Évreux.
Contact : Isabelle Nicolas
02 32 62 19 86

14 octobre 9h30-12h30

Ephata

Formation au Centre St Jean
Contact : 02 32 36 32 28
Béatrix et Antoine Joly

25, 27 et 28 octobre

Formation

Techniques informatiques
Contact : Isabelle Nicolas
02 32 62 19 86

Lourdes 2016

Cinq cent neuf pèlerins du diocèse ont vécu le pèlerinage diocésain à Lourdes du 22 au 27 août. Il était présidé par notre évêque. Au cœur de cette année jubilaire, le thème était : Miséricordieux comme le Père.

Empruntons les mots de notre évêque : « Marie nous accompagne auprès de son Fils pour soigner nos différentes blessures, vaincre nos découragements, fortifier notre espérance ».

Départ de la gare d'Évreux à bord d'un TGV spécialement affrété : si les cinquante-cinq jeunes étaient partis la veille en car, quatre-vingt-dix malades, cent quatre-vingts hospitaliers et quatorze collégiens étaient à bord, autour des cent soixante-dix pèlerins valides.



Le voyage est rythmé par des temps de prière animés à tour de rôle par les prêtres, séminaristes et jeunes présents. Quatre séminaristes, six diacres, quinze prêtres dont le vicaire général entourent l'Évêque, quelle grâce !

Au matin suivant, tout le groupe se retrouve à la basilique souterraine pour une messe d'ouverture du pèlerinage, animée par un véritable orchestre de jeunes hospitaliers.

Ensuite nous passons tous en procession la porte de la Miséricorde. Chaque pèlerin est béni et reçoit l'aspersion, en mémoire de son baptême. Puis nous remontons vers la basilique du Rosaire pour la traditionnelle photo de groupe.

L'après-midi, les malades et les hospitaliers vont aux piscines. « Allez boire à la source et vous y laver », voilà ce que la Vierge Marie a demandé à Bernadette. Les pèlerins valides vont à une catéchèse du père Nicolas Le Bas sur le sacrement de réconciliation qui aidera chacun d'entre nous à s'ouvrir au pardon de Dieu.

La louange eucharistique est organisée dans la basilique Saint Pie X. Là, nous apprécions le nombre de pèlerins présents à Lourdes lors de ce mois d'août. La basilique est pleine et les écrans géants nous permettent de suivre la procession du Saint Sacrement. « C'est un grand moment de rencontre, de partage et de prière ».

Le soir, nous assistons au spectacle organisé par notre province normande, autour du chanteur Patrick Richard. C'est un moment de récréation familiale : les jeunes font partager leur enthousiasme en organisant des farandoles. Quelle belle manière de clôturer cette première journée, en redisant avec les mots de Patrick Richard « Mon Dieu, tu es grand, tu es beau ! ».

Mercredi 24, nous retrouvons la basilique souterraine et la messe internationale avec l'ensemble des pèlerinages présents à Lourdes. Chaque diocèse se signale joyeusement en agitant des bannières. Les malades sont installés aux premiers rangs. « Dialoguer avec les malades et pousser le fauteuil d'une personne inconnue, cela est bouleversant et aide à prier pour les malades ». La conférence du père Jimmy Faucillers nous aide à mieux comprendre, et éventuellement à demander de vivre le sacrement des malades.

Puis c'est le moment convivial du repas, « temps d'accueil et de partage dans un esprit de famille qui favorise le pèlerinage de chacun ».

L'après-midi, nous nous retrouvons pour un temps de célébration pénitentielle et de confession. Les collégiens ont fait la démarche : « Nous avons beaucoup prié, nous avons reçu le sacrement de réconciliation, nous sommes ressortis grandis dans la foi ! ».

La procession mariale clôture la journée. Pèlerins de tous âges, une lumière à la main, chantent Marie. « La procession m'émerveille toujours autant ».

Le jeudi est le temps d'une rencontre diocésaine, qui s'ouvre par un chemin de croix autour de tableaux scéniques animés par les lycéens. Ensuite, chacun se retrouve en secteur pour faire connaissance et échanger sur la miséricorde. Ce regroupement permet à certains de prendre conscience de la nouvelle réalité de secteur. Il permet également de mieux se connaître entre pèlerins, hospitaliers et malades. Lors de la messe diocésaine à la basilique du Rosaire, certains hospitaliers témoignent de leur foi et s'engagent en Eglise.

Le père Brito, ancien recteur des sanctuaires, anime une conférence sur la miséricorde, où nous apprenons à ne pas nous laisser entraîner par nos premiers mouvements d'humeur mais à nous laisser porter par la miséricorde et attendre le second mouvement.

La soirée se conclut par un spectacle du *Cenacolo*, communauté fondée par une religieuse italienne pour des jeunes désespérés, drogués ou non.

Le vendredi, après un chemin de croix dans la montagne pour certains, nous nous retrouvons à la grotte pour une messe. Cette année



nous avons la grâce d'être seuls et « chacun ressent une immense émotion ». Le père Daubanes, avec humour, nous invite à faire provision... d'huile (Mt 25, 1-13).

La célébration d'envoi de l'après-midi permet à ceux qui ont fait la démarche de recevoir le sacrement des malades (cette onction, signe de la miséricorde de Dieu pour celui qui souffre). « Un grand moment pour avoir reçu le sacrement des ma-

lades : ma tête bouillonnait ! ». Elle est aussi l'occasion de remercier Dominique Masson qui quitte la direction des pèlerinages après sept ans de service à la fois discret et efficace.

La journée se termine avec un temps d'enseignement sur la Vierge Marie animé par le père Julien Palcoux.

Notre pèlerinage s'achève le lendemain matin par une messe, avant le retour à Évreux.

« Nous sommes très contents de notre pèlerinage. Nous revenons plus proches des autres et surtout prêts à aider et comprendre les plus démunis ». « Quand on sort du pèlerinage on est autre et on a une autre vision des choses de la vie ».

Terminons avec la voix des collégiens : « la totalité d'entre nous a tenu à remercier les animateurs pour leur gentillesse, pour le programme du pèlerinage, pour les glaces ! et à remercier Dieu, Jésus et Marie pour cette semaine qui a été baignée par un magnifique soleil qui a illuminé nos visages et nos cœurs ».

Les pèlerins de Lourdes

Et si on lisait *Laudato Si'* ?

Une membre du Comité permanent du Conseil Diocésain de Pastorale nous relate toutes les initiatives prises autour de l'encyclique du pape François.

L'encyclique du Pape François sur « l'écologie intégrale » a été accueillie avec enthousiasme par beaucoup de personnes de tous horizons et de toutes spiritualités.

Tous soulignent le langage à portée de tous, la simplicité, la nouveauté pour la pensée sociale de l'Église, le nouvel éclairage proposé sur les textes de la Genèse, la cohérence montrée entre conscience environnementale et conscience sociale : on ne peut pas, en effet, avoir pour but de prendre soin de l'homme si on ne prend pas soin de la Création.

Enfin ce texte nous rejoint, comme chrétiens, dans tout ce qui nous habite, dans les valeurs que nous voulons transmettre à la suite du Christ.

Dans le diocèse, nombreux ont été les lecteurs de *Laudato Si'*. Des groupes de lectures se sont constitués ici ou là. Certains se sont laissés à ce point bousculer qu'ils sont allés plus loin en mettant en application l'appel à la conversion à l'écologie (celle qui est définie au chapitre 6).

Ainsi sont nés depuis la rentrée 2015 : Messe de la création, veillée pour la création autour du film de KTO notre sœur la Lune, textes de méditation proposés aux dimanches de l'Avent, soirée Carême autour du chapitre 6 (et pour nous ce serait quoi dans nos vies la conversion écologique ?), rencontres conférences (Gisors, Louviers, Gaillon, Vernon, Étrépagney), soirées proposées par Jean Vivien et le Carrefour Rural, demi-journée de formation suite à la lecture de l'encyclique, Carême axé sur le thème de la création à partir de la campagne du CCFD Terre Solidaire, invitation à aller voir le film « Demain » (il existe aussi un livre sur le film de Cyril Dion et Mélanie Laurent).

Sur le secteur Nord-Ouest, la réflexion a été menée jusqu'à créer un groupe d'action qui se

mobilise avec les maires, les groupes de charités, pour préparer une « journée de la création » le 1^{er} sept 2016 (avec un lien/œcuménisme puisque c'est une journée suivie par les orthodoxes), journée axée sur le ramassage des déchets. La fête des moissons devient « journée de la création ».

Oui, l'encyclique invite chacun à une conversion écologique et elle est possible par des gestes simples à mettre en place au quotidien...

Et m'associant à toutes les initiatives, chrétiennes ou non, en France ou là-bas, qui partagent les mêmes préoccupations de justice environnementale, de sollicitude pour les plus pauvres, d'engagement responsable à l'égard de la société, de conversion écologique intégrale personnelle, c'est décidé, je change de route et je pose, au quotidien, des gestes simples, pour rompre avec le confort insouciant, l'égoïsme, la consommation irresponsable, la souffrance des plus pauvres, la culture du déchet :

- › Je réduis ma consommation de papier en n'imprimant que l'indispensable et en réutilisant quand c'est possible des feuilles de brouillon.
- › Je suis encore plus vigilante pour ne plus gaspiller ni l'eau, ni l'électricité.
- › Je repense mes achats pour réduire mes déchets et surveiller les origines et manières de fabrication.
- › J'inscris réutilisation et recyclage dans mes préoccupations.

Parce que « quand je maltraite la Nature, je maltraite aussi mes frères ».

Voilà pour l'individuel. Et pour le collectif ? Que peut-on mettre en place sur le diocèse ?

Et si on commençait par lire *Laudato Si'* ?

Agnès Gosselin

Eglise missionnaire, témoin de miséricorde

Le mois d'octobre est traditionnellement celui où l'on pense plus particulièrement, où l'on prie, où l'on collecte pour la mission universelle de l'Église. Ces quelques pages nous aident à y entrer, en commençant par des extraits du message du Pape.

Chers frères et sœurs,

Le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, que l'Église vit actuellement, offre également une lumière particulière à la Journée missionnaire mondiale 2016. Il nous invite à considérer la mission *ad gentes* comme une grande, immense œuvre de miséricorde tant spirituelle que matérielle.

En effet, au cours de cette Journée missionnaire mondiale, nous sommes tous invités à "sortir", en tant que disciples missionnaires, chacun mettant au service des autres ses propres talents, sa propre créativité, sa propre sagesse et sa propre expérience en ce qui concerne l'annonce du message de la tendresse et de la compassion de Dieu à l'ensemble de la famille humaine. La miséricorde est source de joie intime pour le cœur du Père lorsqu'il rencontre toute créature humaine. Depuis le début, Il s'adresse avec amour même aux plus fragiles, parce que sa grandeur et sa puissance se révèlent justement dans la capacité de s'identifier avec les petits, les exclus, les opprimés.

Il est le Dieu bienveillant, attentif, fidèle. Il se fait proche de ceux qui sont dans le besoin pour être proche de tous, en particulier des pauvres. Il s'implique avec tendresse dans la réalité humaine comme le feraient un père et une mère dans la vie de leurs enfants (Jr 31, 20). Le terme utilisé dans la Bible pour exprimer la miséricorde renvoie au sein maternel et par suite à l'amour d'une mère envers ses enfants, ces enfants qu'elle aimera toujours, en toutes circonstances et quoi qu'il arrive parce qu'ils sont fruits de son sein.

De cet amour de miséricorde rendent témoignage, comme aux premiers temps de l'expérience ecclésiale, de nombreux hommes et femmes de tout âge et de toute condition. La

considérable et croissante présence féminine au sein du monde missionnaire, à côté de celle des hommes, constitue un signe éloquent de l'amour maternel de Dieu. Les femmes, laïques ou consacrées, et aujourd'hui également de nombreuses familles, réalisent leur vocation missionnaire sous des formes variées : de l'annonce directe de l'Évangile au service caritatif.

À côté de l'œuvre évangélisatrice et sacramentelle des missionnaires, les femmes et les familles comprennent souvent de manière plus adéquate les problèmes des personnes et savent les affronter de manière opportune et parfois inédite, en prenant soin de la vie, en accordant une attention particulière aux personnes plutôt qu'aux structures. Le Service National de la Mission Universelle de l'Église met en jeu toutes les ressources humaines et spirituelles dans la construction de l'harmonie, des relations, de la paix, de la solidarité, du dialogue, de la collaboration et de la fraternité tant dans le cadre des rapports interpersonnels que dans celui plus vaste de la vie sociale et culturelle et en particulier du soin des pauvres.

En cette Année jubilaire a lieu le 90^{ème} anniversaire de la Journée missionnaire mondiale, promue par l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi et approuvée par le Pape Pie XI en 1926.

Que la Très Sainte Vierge Marie, icône sublime de l'humanité rachetée, modèle missionnaire pour l'Église, nous enseigne à tous, hommes, femmes et familles, à susciter et à protéger en tout lieu la présence vivante et mystérieuse du Seigneur ressuscité qui renouvelle et remplit de joie miséricordieuse les relations entre les personnes, les cultures et les peuples.

Pape François

Joie de la rencontre...

Plusieurs prêtres africains, en remplacement d'été, se sont réunis, au centre diocésain St Jean pour partager leurs expériences dans nos paroisses.

Une rencontre très riche en partage et convivialité s'est déroulée le mardi 16 août dernier. En effet ce jour-là, le Service de la Coopération Missionnaire et le père Nicolas Le Bas, vicaire épiscopal, se sont retrouvés avec les prêtres en remplacement d'été dans les différentes paroisses du diocèse (le père Firmin du Tchad, les pères Anicet, Juste et Séraphin du Burkina-Faso, les pères Martin et Gabriel du Togo, le père Janvier du Rwanda et le père Gaston du Cameroun).

Après un temps de prière, chacun a été invité à prendre la parole.

Ce sont tout d'abord les membres laïcs des paroisses chargés de l'accueil de ces prêtres en remplacement qui ont pris la parole. Tous ont témoigné de la joie de recevoir ces prêtres d'été et de la richesse que ces rencontres leur ont procurée. Elles ont soudé les paroissiens qui sont ravis de donner à ces prêtres un peu de leur temps en les véhiculant ou encore en leur faisant découvrir les beautés de la Normandie. Conscients de la difficulté pour les prêtres d'arriver dans une paroisse inconnue, ces laïcs confirment qu'ils se sentent leur guide comme eux le sont aussi pour eux.

C'est ensuite au tour des prêtres d'été de s'exprimer.

Tous remercient chaleureusement les paroissiens pour la chaleur de leur accueil et rendent grâce à Dieu pour toutes les familles qui les ont reçus ou qui leur ont généreusement proposé de leur faire visiter les endroits touristiques ou tout simplement de les véhiculer d'un lieu à un autre. Ils ont été touchés par la préparation de leur arrivée, par l'expérience de petites communautés accueillantes et bien organisées, par la bonne ambiance spirituelle et physique des

chrétiens qu'ils ont côtoyés. Malgré une activité pastorale parfois dense et certaines coutumes différentes des leurs, comme le baptême au cours de la messe par exemple, ils ont essayé et réussi à s'adapter et ont eu la joie de servir où qu'ils soient, la joie de chercher ce qu'ils pouvaient faire pour marquer leur passage et pour dire aux chrétiens rencontrés que le Christ est bien là, présent.



Mais, au-delà de cette belle organisation, ces prêtres se sont sentis attendus par la communauté des chrétiens. Ils ont compris que les paroissiens voulaient vivre avec eux un temps avec le Seigneur. Tous ces partages ont été pour eux à la fois l'expérience de l'universalité de l'Église et celle de la fraternité sacerdotale ou encore baptismale.

En conclusion, toutes les personnes présentes ont reconnu que cette rencontre suscitée par le diocèse était importante et bienvenue. Comme en Afrique, où l'hospitalité est la base, les prêtres africains se sont sentis accueillis, ont senti que l'Église était véritablement une famille. Et tous, prêtres d'été et laïcs présents, ont eu la même phrase : « quand il y a des chrétiens qui sont là, tout va, l'accueil se fait mutuellement et naturellement ».

Yvette Delacour

Témoignage

A l'occasion de son séjour en France, une missionnaire en Algérie nous fait part de son plaisir de nous lire.

Me voici sur le départ. Un mois et demi passé en France. Joie de retrouver mon pays, ma famille, mes amis, l'Église d'Évreux. Joie de ces multiples rencontres où j'ai pu sentir les joies et les peines de chacun.

Je voudrais redire ma reconnaissance au diocèse d'Évreux, en particulier pour le journal diocésain que j'aime lire, car je le trouve plein d'espérance à travers les articles décrivant les activités des différentes paroisses, le mot de

l'évêque etc... Que dire du livre envoyé chaque année ? Pour nous qui sommes loin, immergées dans un monde musulman, ces livres apportent une nourriture spirituelle bienvenue.

Je repars heureuse de ce temps vécu, heureuse aussi de retourner en Algérie, où là aussi, je rencontre un bon accueil, beaucoup de respect et d'attention pour « les sœurs ». Merci à tous. Je souhaite à chacun Paix et Joie en Jésus-Christ.

Sr Jocelyne Audrain

Un acte missionnaire...

L'offrande du dimanche missionnaire mondial est un acte liturgique. C'est un acte missionnaire.

Cette quête permet à l'Église de vivre, d'assurer sa mission, sa croissance dans le monde et de favoriser l'annonce de l'Évangile. L'Église lui donne le statut de « quête impérée », c'est-à-

dire qu'elle est transmise aux Œuvres Pontificales Missionnaires qui en ont la charge.

C'est un acte universel, car tous les catholiques des cinq continents (même les paroisses les plus pauvres) donnent le même jour pour la mission.

Temps fort de la semaine

Le jeudi 20 octobre à la Maison de La Couture à Bernay : de 17h30 à 18h30 Rencontre avec le père Alfonso (responsable national du service de l'Enfance Missionnaire) et les catéchistes du secteur ouest.

› 18h30 repas partagé, suivi de 19h30 à 21h d'une veillée : chants prières, témoignages, enseignement sur le thème de la Semaine « Annoncer la miséricorde ».

Lieux de prière du 8 octobre

Pour la journée de prière continue pour la mission universelle :

- › 6h à 7h30 : Monastère des Passionistes à Croisy sur Eure.
- › 6h45 : Laudes avec les Sœurs de Jésus au Temple – Vernon.
- › 7h à 8h : Chapelle de la Couture, Bernay Adoration avec les Sœurs Salésiennes.
- › 10h45 à 11h45 : Chapelle de la Maison de retraite St Michel (5 rue Dr Baudoux, Évreux)
- › 11h à 12h30 : Paroisse St Jean du Val Iton :

- › prière personnelle, chapelet, eucharistie
- › 11h20 : Eucharistie au Centre St Jean, Évreux (dans le cadre de la formation des nouvelles EAP)
- › de 17h à 19h : Monastère des Passionistes à Croisy sur Eure.
- › 18h15 : Vêpres avec les Sœurs de Jésus au Temple – Vernon.
- › 18h30 à 19h30 : avec les Frères Missionnaires des Campagnes à Canappeville
- › 20h30 à 21h30 : Monastère des Passionistes, Croisy sur Eure.

m2L

Distributeur agréé **IBOUYER, SENNHEISER**

Étude - Réalisation - Dépannage

en sonorisation professionnelle

Nombreuses références dans les lieux de culte

20, avenue Micheline-Ostormeyer 76190 YVETOT

Tél/Fax 02 35 96 85 33 – Portable 06 87 33 05 17

UNE BANQUE À LA MESURE
DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84

LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX

BLARD
spécialisation

regards en béton
étanches
pour la construction
de réseaux d'assainissement

BLARD

B.P. 124 - 42, quai de la Ruelle
27501 PONT-AUDEMER cedex

Tél. 02 32 41 00 08

Fax 02 32 41 33 80

courriel : blard@blard.fr - site : www.blard.fr



“ Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Coeur ”

AS Librairie
SAINT
AUGUSTIN

Du Lundi
au samedi :

- 10h à 13h
- 14h à 19h

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72

saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com

Quand il n'y a pas la foi en Jésus, mais qu'il y a de l'amour ?

Comment dire ? Ce fut ma façon de m'exprimer pour une sage-femme dont la fille de vingt-deux ans est partie rapidement atteinte d'un cancer.

« À Marie pour la mort de ta fille ». Nous ne possédons pas les vies les uns des autres, même pas la nôtre. C'est du gratuit ! De qui ? Pourquoi ? Pour qui ? Maman, tu ne peux te décharger de ce qui, pourtant est sorti de toi pour naître ! Maintenant elle nous quitte tous. Est-ce pour ne plus être ? Si cela a du sens, pourquoi mourir



serait-il la fin ? L'humanité dans sa durée et dans son extension géographique s'est refusée à le penser.

Tu n'es pas seule à porter ta peine, bien que toi seule la portes comme mère. Je te souhaite réconfort autour de toi, tu es aimée.

Je te souhaite non des regrets mais seulement des souvenirs, et l'espérance de vie. Mais que suis-je dans ta vie ? Alors, je me tais pour toi silencieuse et peu démonstratrice. Ma sincère fraternité.

André Blervaque

Pèlerinage diocésain à Lourdes

Omerveille !!! C'est le cri de joie que pousse mon cœur au retour de ce séjour d'une semaine dans cette ville où Marie s'est manifestée pour nous dire combien nous sommes tous aimés par son fils Jésus-Christ.

Ce fut pour moi un chemin de croix sous un soleil de feu, avec Celui qui s'est laissé crucifier pour nous tous. Ce chemin croix a été entre-

coupé de chants d'allégresse exécutés par une jeunesse qui nous redonne espoir.

La solidarité, la fraternité, le bien-vivre ensemble, ont primé durant ce séjour et m'ont donné confiance pour un monde de paix. Le souvenir de belles rencontres, de beaux dialogues, restera gravé en moi. Encore un grand merci à tous.

Micheline

Rends-nous disponibles

« Seigneur Jésus rends-nous disponibles pour servir ceux qui ont besoin de notre aide, de notre soutien, de nos mains ».

Cette phrase, tirée de la prière Katorin, m'a accompagné pendant mes deux semaines de « plonge » à la colonie.

Donner deux semaines de mes vacances fut un peu dur, mais je ne regrette absolument pas ce choix. Cela a été pour moi une grande expérience à la fois personnelle et spirituelle.

Par ces deux semaines au service des autres, par ce temps de partage spirituel et de prière personnelle je me suis rapproché de Dieu et j'ai vécu pleinement le mot « service ».

J'ai peu vu les enfants mais lors des jeux dans la pinède ou lors des voyages au Puy du Fou et à Biotopia, j'ai découvert la joie des enfants de pouvoir partir au bord de la mer à Saint Jean de Monts. Cette joie m'a rendu aussi heureux, elle était contagieuse.

François Baptiste B.

Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ?

Le 4 septembre, a été canonisée à Rome par le Pape François Mère Teresa. Voici un extrait de son homélie.



Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? (Sg 9, 13). Cette interrogation du livre de la Sagesse, que nous avons écoutée dans la première lecture, nous présente notre vie comme un mystère, dont la clef d'interprétation n'est pas en notre possession. Les protagonistes de l'histoire sont toujours deux : Dieu d'une part

et les hommes de l'autre. Nous avons la tâche de percevoir l'appel de Dieu et, ensuite, d'accueillir sa volonté. Mais pour l'accueillir sans hésitation, demandons-nous : quelle est la volonté de Dieu ?

Nous sommes donc appelés à traduire dans le concret ce que nous invoquons dans la prière et professons dans la foi. Il n'y a pas d'alternative à la charité : ceux qui se mettent au service de leurs frères, même sans le savoir, sont ceux qui aiment Dieu (cf. 1 Jn 3, 16-18 ; Jc 2, 14-18). La vie chrétienne, cependant, n'est pas une simple aide qui est fournie dans le temps du besoin. S'il en était ainsi, ce serait certes un beau sentiment de solidarité humaine qui suscite un bénéfice immédiat, mais qui serait stérile, parce que sans racines. L'engagement que le Seigneur demande, au contraire, est l'engagement d'une vocation à la charité par laquelle tout disciple du Christ met sa propre vie à son service, pour grandir chaque jour dans l'amour. Suivre Jésus est un engagement sérieux et en

même temps joyeux ; cela demande radicalité et courage pour reconnaître le divin Maître dans le plus pauvre ainsi que dans le marginalisé de la vie et pour se mettre à son service. C'est pourquoi, les volontaires qui, par amour pour Jésus, servent les derniers et les démunis n'attendent aucune reconnaissance ni aucune gratification, mais renoncent à tout cela parce qu'ils ont découvert l'amour authentique.

Mère Teresa, tout au long de son existence, a été une généreuse dispensatrice de la miséricorde divine, en se rendant disponible à travers l'accueil et la défense de la vie humaine, la vie dans le sein maternel comme la vie abandonnée et rejetée. Elle s'est dépensée dans la défense de la vie, en proclamant sans relâche que « celui qui n'est pas encore né est le plus faible, le plus petit, le plus misérable ».

Sa mission dans les périphéries des villes et dans les périphéries existentielles perdure de nos jours comme un témoignage éloquent de la proximité de Dieu aux pauvres parmi les pauvres. Que cet infatigable artisan de miséricorde nous aide à comprendre toujours mieux que notre unique critère d'action est l'amour gratuit, libre de toute idéologie et de tout lien et offert à tous sans distinction de langue, de culture, de race ou de religion. Mère Teresa aimait dire : « Je ne parle peut-être pas leur langue, mais je peux sourire ». Portons son sourire dans le cœur et offrons-le à ceux que nous rencontrons sur notre chemin, surtout à ceux qui souffrent. Nous ouvrirons ainsi des horizons de joie et d'espérance à tant de personnes découragées, qui ont besoin aussi bien de compréhension que de tendresse.

Pape François

Texte complet : <http://www.eglise.catholique.fr>

Remise du pallium à Mgr Lebrun

L'archevêque de Rouen, a reçu le pallium ce 8 septembre des mains du nonce apostolique, Mgr Luigi Ventura, dans la cathédrale de Rouen. Deux membres de la délégation de notre diocèse en témoignent.

C'est une première en France métropolitaine. Jusqu'alors ce pallium était posé sur les épaules du nouvel archevêque par le pape à Rome. C'est le pape François qui a souhaité que, dorénavant, cette remise se passe dans les diocèses. Sans vouloir en faire un événement médiatique, Mgr Lebrun a voulu que ce soit pour la province, une occasion de rencontre et de dialogue. Les six évêques ont été invités à venir avec une petite délégation. Un temps de convivialité a permis de faire connaissance et de délier les langues.

Après un retour sur l'histoire des régions apostoliques proposé par l'évêque émérite Mgr Hippolyte Simon, ce fut le moment de faire le point sur la réalité d'aujourd'hui dans la province de Normandie et de se projeter dans l'avenir. L'après-midi s'est poursuivi dans la détente avec la visite du panorama XXL et la découverte de ce qu'était Rouen à l'époque de Jeanne d'Arc.

Dialogue en Eglise, dialogue avec le monde... A la célébration, Mgr Lebrun avait invité les autorités civiles de la région à se joindre à la foule des chrétiens venus partager ce moment fort pour l'Eglise :

« Le pallium est placé sur mes épaules, comme l'agneau blessé ou la brebis égarée que le bon pasteur prend sur lui et ramène à la bergerie pour la soigner, car il l'aime plus que tout. Ce signe est donné pour que toute l'Eglise de Rouen le porte, pour que toutes les Eglises en Normandie portent leur attention aux plus faibles et les introduisent dans une fraternité qui restaure leur dignité.

La fraternité, chers frères évêques de la province, nous avons aussi à la vivre entre nous, comme nos communautés ont à en témoigner. Il n'y a pas de relations hiérarchiques entre nous, profondément parce que tel n'est pas le dessein

de l'amour de Dieu pour les hommes. Nos Eglises sont sœurs. C'est un défi de donner consistance à cette fraternité ; en fait, c'est plutôt une joie que nous donne Jésus. Et notre joie grandira à chaque fois que nous regarderons ensemble le Christ, notre frère aîné, le seul bon Pasteur.

Que Marie nous entraîne dans ce regard, elle qui fut la première à regarder cet enfant qui a fait tant de bien à notre humanité, et qui charge son Eglise de continuer son œuvre : Dieu avec nous ».



Une célébration pleine d'émotion sur laquelle planait le souvenir du père Hamel, martyr de notre temps. C'est une photo de lui que Mgr Lebrun a distribué à la fin de la célébration.

Geneviève et Max Dubois

Qu'est-ce que le pallium ?

Le pallium est un ornement réservé au Pape et aux archevêques métropolitains. C'est une bande de tissu de laine blanche d'agneau marquée de croix (rouges pour le Pape et noires pour les archevêques) qu'ils portent sur la chasuble. Il exprime l'union étroite des archevêques avec le Pape. Il symbolise la brebis perdue que le Bon Pasteur porte sur ses épaules pour la mener au sein du peuple de Dieu.

Père, pardonne-leur

En l'église de la Fraternité à Val de Reuil avait lieu le 29 juillet une rencontre interreligieuse suite à l'assassinat du P. Jacques Hamel. Voici quelques extraits de l'intervention du Père Jean-François Berjonneau.

« **L**e père Jacques Hamel était un prêtre tout simple, homme de prière et de dialogue. À l'âge de quatre-vingt-six ans, il avait fait le choix de rester actif et vigilant dans sa cité de Saint Étienne au lieu de prendre une retraite qu'il aurait méritée. Ses relations débordaient largement le cercle de la communauté catholique de sa ville. Il a été tué dans son église à l'heure de la prière. Et cela est très symbolique. Car le secret de sa bonté, de sa disponibilité à tous, c'était la prière, cette prière qui nous est commune musulmans et chrétiens. Il savait par toutes les fibres de son être, que ce Dieu qui nous a tous créés est un Dieu d'amour et de miséricorde : « *Rahman Rahim* » comme vous le dites amis musulmans... Un Dieu très miséricordieux qui veut rassembler tous les hommes dans une même famille humaine.

Et ceux qui l'ont tué ne se sont pas rendu compte qu'en tuant le père Jacques Hamel, ils offensaient gravement ce Dieu qui nous a créés par amour et pour l'amour. « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ! », entendons-nous de la bouche de Jésus, nous chrétiens, dans l'Évangile. En fait ceux qui ont commis ce crime n'étaient que le jouet de cette organisation criminelle qui n'a qu'un seul but : fracturer notre société, soulever les gens les uns contre les autres.

Jacques Hamel a ainsi rejoint la foule innombrable des victimes de la violence terroriste qui ensanglante le monde : chrétiens du Proche Orient, musulmans, yezidis, hommes, femmes et enfants de tous pays, de toute culture, victimes de la barbarie terroriste.

Le pape François a raison de dire que la guerre dans laquelle le monde est entré n'est pas une guerre de religion. C'est une guerre motivée par les ambitions, par la recherche effrénée du pouvoir, par les intérêts économiques de toutes sortes.

Car il y a une réalité dont cette entreprise criminelle a horreur, c'est la fraternité... J'aime citer cette sourate du Coran : Sourate V, v. 48 : « Si Dieu l'avait voulu, il aurait fait de vous une seule communauté. Mais il a voulu vous éprouver par le don qu'Il vous a fait. Cherchez donc à vous surpasser les uns les autres dans les bonnes actions. Votre retour à tous se fera vers Dieu. Il vous éclairera alors au sujet de vos différends ».

Et Il nous appelle à faire de nos différences non pas des causes de conflit, mais au contraire des occasions de nous stimuler réciproquement dans nos engagements respectifs en faveur de la paix et de la solidarité.

En terminant, je voudrais évoquer quelques appels que je ressens dans ce drame de la mort violente de notre frère Jacques Hamel. Ensemble nous avons un immense chantier devant nous : Nous sommes appelés à résister à la stratégie de la haine telle que veut nous y entraîner Daesch. Il nous faut apprendre à dialoguer entre personnes de confessions ou de convictions différentes pour mieux nous connaître. Comme le répète souvent l'imam de Bordeaux, Tariq Obrou : « Ce qui est à craindre, ce n'est pas le conflit des religions mais le conflit des ignorances. »

Le second appel consiste à relancer inlassablement le dialogue avec tous les membres de nos communautés religieuses qui prennent peur, qui se replient sur eux-mêmes et qui manifestent leur hostilité à tout dialogue.

Le troisième appel nous porte à la rencontre de tous ces jeunes paumés, ceux qui ne savent plus de quoi demain sera fait, et que la rage ou la douleur rendent perméables aux sirènes de la violence... Oui, notre monde est aujourd'hui dans la nuit. Mais, comme le dit un sage, « C'est dans la nuit qu'il est beau de croire à la lumière. »

Père Jean-François Berjonneau

C'est la rentrée !

Des professionnels de la santé se sont retrouvés à l'eucharistie paroissiale de rentrée, à Notre Dame du Roumois.

Au moment de cette nouvelle rentrée, ce dimanche 4 septembre à Bourg-Achard, des bénévoles et des professionnels de la santé (infirmières, dentiste, pharmaciens, vétérinaire, médecins) de la paroisse Notre Dame du Roumois ont désiré prier le Seigneur avec la communauté rassemblée. L'objectif était d'éclairer « nos chemins de vie, orienter nos décisions, soutenir nos engagements... Malgré nos doutes, notre foi au Dieu de Jésus nous conduit à expérimenter, dans le quotidien de nos jours, la puissance de son amour – un amour gratuit sans condition ni limite ».

Notre curé a permis que l'un d'entre nous, avec le concours de chacun, prenne la parole : « Lorsque nous soignons, nous faisons d'abord une rencontre... basée sur une relation de confiance où nous avons pour but si possible de guérir, mais surtout de permettre à celle ou celui que nous rencontrons de continuer à être... quand la maladie, ou le handicap changent les capacités, la relation, l'aptitude au travail... La rencontre, la relation, l'aide, passe alors par un fil parfois ténu : un regard... une attitude... C'est souvent difficile, long, contraignant. Nous cherchons à comprendre la plainte et la souffrance, sans cataloguer et enfermer ceux que nous soignons.

Ces personnes nous interpellent et nous renvoient à nos propres interrogations. Qu'est-ce que la foi change dans notre comportement ? La réponse n'est pas simple, elle n'a pas été la même pour chacun des membres du groupe. C'est normal, nous sommes différents, nous avons des expressions différentes et tous nous admettons les notions de doute et de recherche.

Ces personnes nous changent ! L'attitude de celui qui croit peut être un temps d'arrêt que l'on

prend pour une prière, ou une attitude guidée par nos convictions...



Nous essayons d'une manière ou d'une autre de transmettre un message d'amour avec une attitude de recherche de ce qu'il y a de beau dans l'autre, ce qu'il y a de divin dans l'autre... Un message d'espérance : nous croyons à la résurrection. Même si nous ne comprenons pas totalement ce mot. Le geste de résurrection, c'est le geste ou la parole qui relève. La résurrection, c'est peut-être aussi ce qui permet d'aller au-delà des limites imposées par le corps...

Tout repose sur une confiance en l'homme, une confiance en Dieu. Avoir foi en Dieu, c'est croire que tout ce que nous admirons en l'homme est à l'image de Dieu. C'est peut-être finalement le message simple que nous cherchons à faire passer par nos paroles et nos attitudes de soignants et de croyants ».

À l'issue de la célébration, le groupe a rencontré, pour un temps convivial, Jean-Louis Dallein, qui nous faisait le plaisir de sa présence. Ce fut l'occasion de présenter sa mission de responsable diocésain de la pastorale de la santé.

*Jean-François Héron,
pour l'équipe Santé*

Septembre est le temps des messes de présentation des nouveaux curés dans leurs paroisses. En voici quelques échos de paroissiens.

Paroisse Pacy-Vallée d'Eure

Ce dimanche 11 septembre, la paroisse vivait un moment important : l'installation officielle de son nouveau curé, nommé par Monseigneur Nourrichard pour six ans, le père Florent Babaka.

Le père Jean Vivien, vicaire épiscopal, a présidé cette installation dans une église bien remplie tant par les paroissiens de Pacy et les enfants du catéchisme, tous curieux de faire la connaissance de ce nouveau prêtre et désireux de lui souhaiter la bienvenue, que par les fidèles de la paroisse Plateau du Neubourg qui, très nombreux, avaient tenu à témoigner, par leur présence, leur amitié au curé qui les quittait.

Dans son homélie s'appuyant sur les paraboles de la miséricorde, le père Florent a insisté sur

la tendresse de Dieu qui, comme le berger ou la femme de l'Évangile, laisse la majorité pour aller chercher celui qui est perdu. Il a rappelé la nécessité pour tout chrétien, de ne pas laisser quelqu'un se perdre moralement ou physiquement sans intervenir. Enfin, il a annoncé sa volonté de mieux connaître les membres de sa nouvelle paroisse ; et pour ce faire, dans les deux mois à venir, il viendra dans les communautés locales, rencontrer ceux et celles qui en font partie.

Après la messe, les paroissiens du Neubourg et ceux de Pacy se sont retrouvés autour d'un apéritif et d'un repas partagé en toute amitié.

Marie-Agnès Lamy

Paroisse Plateau du Neubourg

Dimanche 4 septembre 2016, messe d'accueil de notre nouveau pasteur le père Jean Vivien. Dans le mot d'accueil de l'Équipe d'Animation Pastorale, il est dit : « Bonjour à vous père Alain Mabiala, à vous père Jean Vivien, à vous maires des communes de notre paroisse et à vous tous, paroissiens d'ici et de Bernay. Merci d'être venus si nombreux pour cette entrée en fonction de notre nouveau pasteur : Jean Vivien. Cette mise en fonction est une étape importante pour notre paroisse pour célébrer, servir, annoncer la gloire de Dieu. Nous sommes reconnaissants envers le diocèse qui nous envoie un pasteur pour avancer avec et dans l'amour du Christ.

En ce 23^{ème} dimanche, nous pourrions dire : Dieu premier servi. Notre évêque vous demande de quitter vos habitudes de Bernay et vous voici père Vivien dans notre paroisse. Dans l'Épître de ce dimanche, St Paul, en prison, ne garde pas (auprès de lui) Onésime qui lui aurait, pourtant, été utile au quotidien. Dieu a d'autres desseins

pour ce dernier. Il en est de même pour chacun d'entre nous. Dans l'Évangile, Jésus demande la primauté avant même nos proches ou nos familles. Dans cet esprit avec vous, père Vivien, nous sommes prêts à cheminer ».

La communauté paroissiale du plateau du Neubourg était heureuse d'accueillir des paroissiens de

Notre Dame de Charentonne. Un temps convivial autour d'un verre de l'amitié, sur le parvis de l'église à l'issue de la messe, a permis à chacun de faire connaissance et de se retrouver.



Clotilde Nillot

Paroisse Père Laval-Louviers- Boucle de Seine

Ce dimanche 4 septembre, le père Michel Daubanes, vicaire général, était présent auprès du père Éric Pichard, curé et du père Antoine Hardy, prêtre coopérateur. Jour de fête pour une paroisse que l'arrivée de son nouveau curé et du prêtre coopérateur qui vont vivre avec eux et devenir leurs pasteurs. L'église Notre-Dame de Louviers était pleine et joyeuse.

Remise de la lettre de mission par le père Michel Daubanes, profession de foi solennelle des arrivants entourés de l'Équipe d'Animation Pastorale, remise de l'Évangile par le vicaire général, prière universelle avec des cierges déposés un près de l'autel, à la chapelle du saint Sacrement, un près d'un confessionnal, un sur le baptistère, un à l'icône des Saints (Saint Jean-Marie Vianney, Bienheureux Père Laval et Nicolas Baré) et bénédiction des cartables des jeunes en-

fants, la cérémonie s'est déroulée dans le recueillement et la ferveur.

« Accepter de s'asseoir avant de mener le combat » nous a dit le père Éric dans son homélie, « Montrer le chemin tel un père » et aussi « Pareil à une mère afin de soutenir et aimer les plus faibles ».

Chantal Goudeau



Paroisse N-D de Bonne Espérance

Ce 11 septembre, l'église de St Aubin s/Gailon était comble. Dans l'assistance se mélangeaient harmonieusement les nouveaux et les anciens paroissiens venus accompagner le père Franck Legros.

Le père Michel Daubanes présidait la célébration. L'équipe d'animation pastorale s'adressa au père Franck :

« Nous allons continuer à faire connaissance, à nous apprivoiser, car comme le dit le renard de St Exupéry au petit prince : « apprivoiser, ça signifie créer des liens ». Et des liens, vous en avez déjà tissés, père Franck, avec plusieurs paroissiens, notamment lors de la présentation de la soirée d'évangélisation avec le groupe Hosanna, à Villers sur le Roule en février dernier.

Nos habitudes et nos pratiques vont être bousculées.

Mais le changement permet d'avancer. Nous savons que vous nous inviterez à nous engager sur de nouveaux chemins d'évangélisation.

A nous de laisser nos cœurs et nos esprits ouverts à la nouveauté !

La paroisse Notre Dame de Bonne Espérance vous souhaite beaucoup de bonheur dans votre mission au milieu de nous ».

L'après-midi se poursuivait par le verre de l'amitié, un repas partagé dans une ambiance festive et fraternelle.

Yves Lerrol

Tous aux JMJ!

Les Journées Mondiales de la Jeunesse à Cracovie ont connu un grand succès. Découvrons le récit enthousiaste de deux participantes ébroïciennes.

Le 19 juillet dernier, sitôt la messe d'envoi célébrée à la cathédrale d'Évreux, un bus rempli de jeunes du diocèse partait en direction de Białystok, ville de l'Est Polonais, proche de la Biélorussie. Le trajet s'annonce long - trente et une heures de voyage en bus - mais l'ambiance est déjà au rendez-vous !



La première semaine de cette aventure se déroule dans le diocèse de Białystok.

Accueillis dans le stade de la ville afin d'enregistrer le groupe et de recevoir le petit sac qui regorge de livrets et autres objets permettant de découvrir la région, nous vivons le premier contact avec les Polonais mais aussi des Italiens, des Zambiens, des Suisses, des Gabonais présents pour cette première semaine précédant celle à Cracovie. Les Eurois sont les seuls Français mais pas les seuls francophones.

Le groupe rejoint Mgr Nourrichard, les pères Éric Ladon et Julien Palcoux arrivés en avion, puis est accueilli dans la paroisse Saint Maximilien Kolbe de Białystok. Le curé de la paroisse, mais aussi une paroissienne qui a vécu quelque temps en France, parlent français : quelle chance, ce sera plus simple pour se comprendre !

Puis les jeunes, répartis dans des familles polonaises, sont tous très touchés par leur chaleureux accueil. Chacun tisse des liens privilégiés avec ces familles qui leur permettent de découvrir la culture et le mode de vie polonais de manière authentique et conviviale.

Dès les premiers jours, de nombreux drapeaux flottent dans le ciel, des chants nationaux résonnent et les jeunes du monde entier se rencontrent, dialoguent et échangent, tant bien que mal en anglais, ou simplement par un sourire ou une danse.

Les jours passent très vite, rythmés par des messes, des temps de lecture biblique, des visites de la région : *Sokółka* connu pour son miracle eucharistique ; *Święta Woda*, la colline aux croix ou bien encore le parc national de *Biebrza*. Les soirées sont festives avec concerts et danses sur la place principale de *Białystok* et donnent lieu à des échanges de bracelets, de pin's, de petits cadeaux avec les autres groupes pour emporter des souvenirs en France.

À chaque endroit où passent les jeunes Français, les Polonais sont très heureux de les rencontrer et les accueillent en grande pompe : musique folklorique, costumes, gâteaux traditionnels, chants et sourires par centaines. Ils découvrent un pays au passé lourd entre la Shoah et l'époque communiste, encore très vive dans les esprits.

Les journées sont bien remplies et la fatigue commence à se faire ressentir pour certains.

Mais tous restent très joyeux, motivés, curieux de découvrir la suite du séjour. Ils attendent impatiemment la semaine à Cracovie qui s'annonce encore plus intense. Mais le moment du

départ est difficile : dire au revoir aux familles et aux nouveaux amis, quitter ce coin de la Pologne alors qu'il reste tant à voir n'est pas simple.

Nous sommes le 25 juillet. Avant d'arriver à Cracovie, les Eurois choisissent de visiter le camp d'extermination de *Treblinka* qui permet aux jeunes de voir de leurs propres yeux les lieux de la Shoah qui a tant marqué l'histoire polonaise et française.

Le camp de Treblinka a été majoritairement utilisé pour l'extermination des Juifs du ghetto de Varsovie, située à quatre-vingts kilomètres. Aucun vestige des baraquements ou des fours crématoires mais une simple prairie couverte de pierres, symbolisant chaque ville touchée par les exterminations, fait acte de mémoire du passé.

Temps de recueillement où les émotions sont palpables.

Les jeunes du diocèse d'Évreux reprennent le bus le cœur un peu lourd mais impatients de découvrir Cracovie et rejoindre les jeunes du monde entier venus participer, comme eux, aux JMJ. Ils sont logés à *Nowa Góra*, ville faisant partie du périmètre d'accueil élargi des JMJ, située à trente-cinq kilomètres de Cracovie, trop petite pour accueillir autant de monde. Les jeunes sont, à nouveau, accueillis dans des familles et commencent officiellement les Journées Mondiales de la Jeunesse à Cracovie.

La première journée, le 26 juillet, débute par la messe d'ouverture dans *Blonia*, une immense plaine aux abords de la ville permettant d'accueillir les deux millions cinq cent mille jeunes.



Dans le train allant à Cracovie, le groupe, qui compte quelques Rouennais, apprend la triste nouvelle de l'assassinat du père Jacques Hamel et décide, affecté, de prendre un temps de prière et de recueillement avant de débiter la journée dans Cracovie. Cette union de prière avec les diocèses normands se ressentira durant toute la semaine.

Nous arrivons à *Blonia* sous un orage intense. Heureusement les sacs spécial-JMJ contenaient un k-way ! Mais certains, les ayant oubliés, ont eu recourt à des sacs poubelles pour essayer de s'abriter de la pluie.

Les rires et la joie des jeunes

Sur les pierres, les jeunes peuvent lire le nom de villes polonaises qu'ils ont traversées mais également des villes françaises. Au milieu de la prairie un immense mémorial est érigé.

n'ont pas fondu avec la pluie... les Normands n'étaient pas très dépayés !

Le lendemain, le groupe participe à une catéchèse à *Krzeszowice*, une ville à quelques kilomètres des familles d'accueil. Les jeunes ont ensuite partagé un moment avec Mgr Nourrichard pour dialoguer sur ce qu'ils avaient entendu lors de la catéchèse et faire part de leurs impressions sur ces derniers jours intenses. Puis ils ont profité du festival organisé par la ville : concerts et gastronomie polonaise.

Jeudi 28 juillet, jour d'accueil du Pape François, tous convergent en train vers Cracovie pour le rencontrer et tenter de l'apercevoir. Une messe est célébrée à *Błonia* sous un ciel bleu. ! La journée se termine en beauté, avec le concert du groupe Glorious : Glorious à Cracovie, une soirée très réussie !

Vendredi c'est le dernier jour dans le centre de Cracovie. Les Eurois partent pour *Wieliczka*, connue pour ses mines de sel. Ils vont assister à la catéchèse du cardinal Lacroix, archevêque de Québec, qui avait accueilli quelques mois plus tôt Ludovic Bazin, diacre du diocèse, pour un semestre d'étude au Canada.

Après ce temps d'enseignement riche, les jeunes sont retournés dans le centre de Cracovie pour participer soit au Chemin de Croix, soit pour un temps de visite de la vieille ville. Quelques achats souvenirs, quelques câlins échangés avec des jeunes d'autres pays, quelques chants entonnés avant de rentrer dans les familles pour une bonne nuit de repos.

Le week-end final s'annonce intense pour les JMJistes. Il se déroule à quelques kilomètres de la ville d'accueil des JMJ. Les Eurois ont à parcourir une quinzaine de kilomètres afin de rejoindre le Campus *Misericordiae*. Les deux millions cinq cent mille jeunes ont prévu de dormir tous ensemble à la belle étoile sur cet énorme campement.

Cette longue marche se fait dans la joie et la bonne humeur sur les trajets spécialement tracés et sécurisés par le comité d'organisation.



Secouristes, militaires, volontaires sont présents pour le bon déroulement du week-end. Un soleil de plomb accompagne les jeunes. Bien s'hydrater et se couvrir la tête devient vital pour atteindre le lieu final. On chante, on agite les drapeaux pour bien montrer que la France et la Normandie sont présentes en Pologne pour les JMJ. On rencontre d'autres groupes français, on dialogue : « Eh ! Tu viens d'où ? ». On retrouve des amis normands et d'ailleurs.

Après sept bonnes heures de marche et une pause-déjeuner bien méritée, le groupe arrive enfin sur le Campus et cherche le secteur qui lui est attribué : mission installation.

Chacun déplie son tapis de sol, son duvet et enlève ses chaussures pour se délasser. La soirée débute par une veillée de prière avec le Pape.

Trois jeunes témoignent des expériences de leur vie et de leur rencontre avec le Christ : un

jeune venant de Syrie, un du Paraguay qui a eu des problèmes avec la drogue et une troisième, polonaise, qui a découvert le Christ à travers l'organisation des JMJ. Le Pape réagit à leurs témoignages. Il fait part aux jeunes de l'unité que l'on doit avoir même dans les moments les plus sombres. Il leur demande de sortir de leur canapé et de chausser leurs crampons pour découvrir le monde et partir en mission. Ces paroles résonnent dans le cœur des JMJistes. Le pape François leur confie l'avenir de l'Église.

Après un temps d'adoration, la soirée se clôture par un concert de louange.

Dormir avec deux millions et demi de jeunes, ce n'est pas simple mais c'est tellement beau de se sentir en communion.

Les jeunes Normands ont pu dialoguer avec leurs « voisins » de couchage jusque tard dans la nuit. Réveillés peu avant six heures avec le soleil, fatigués après ces deux semaines intenses, ils sont heureux de vivre cette dernière journée. La messe finale se déroule sous une chaleur écrasante. L'impatience se fait ressentir pour connaître la prochaine destination des Journées Mondiales de la Jeunesse : en 2019 au Panama ! Quelle joie et quelle surprise !

Puis c'est le dernier déjeuner sur le Campus. Encore une dizaine de kilomètres à parcourir à pied avant de pouvoir se reposer pour le retour en France. Un orage s'invite sur le chemin et arrose à torrent les JMJistes. Les derniers kilomètres sont difficiles pour les pieds (aïe, des ampoules !) mais se font le cœur léger. Chaque jeune retourne en famille pour préparer son sac,

prendre une bonne douche et un bon repas typiquement polonais.

Le lendemain, après une dernière messe dans la paroisse de *Nowa Góra*, c'est le départ.

Dernier au revoir aux Polonais si accueillants. Quelques larmes, des sourires et beaucoup de câlins avant de reprendre sa place dans le bus. Le retour se fait un peu plus calmement qu'à l'aller, la fatigue a pris le dessus. Nous aurons vingt-quatre heures de trajet pour arriver à Évreux où les familles attendent les jeunes. Une messe à la cathédrale est célébrée par l'évêque pour clôturer ce pèlerinage avant que chacun retourne chez soi.

Des amitiés sont nées, des souvenirs se sont gravés à jamais dans les mémoires des jeunes. Ce fut une expérience riche et pleine d'émotions pour ces jeunes Normands JMJistes qui ont prié, durant ce pèlerinage, particulièrement pour le diocèse et pour tous ceux qui ont croisé leur chemin.

La Team JMJ remercie toutes les personnes qui ont permis aux jeunes de vivre ces Journées Mondiales de la Jeunesse à Cracovie.

Alice Deceuninck et Alice Pattyn



Il était perdu et il est retrouvé

La miséricorde est une dimension essentielle de la vie dans les familles. Les responsables diocésains de la Pastorale des Familles nous le redisent.

Jésus nous raconte (Lc 15, 11–32) la parabole du père qui accueille son fils retrouvé ; un fils qui l'a dévalisé pour prendre sa part d'héritage, un fils qui l'a abandonné pour aller dans des pays lointains tout dépenser, un fils qui revient en lambeaux prier son père de le recevoir à nouveau, non plus comme un fils mais comme un serviteur.

Les relations à l'intérieur des familles sont peut-être plus intenses que dans d'autres environnements parce que les personnes vivent dans une intimité particulière, et elles sont donc plus exposées aux bonnes et mauvaises humeurs des uns et des autres. Elles sont davantage exposées aux blessures que peuvent apporter les actions conscientes ou inconscientes.

La parabole nous raconte deux façons de réagir vis-à-vis de ces blessures. Pour le frère aîné, c'est la révolte : le rejet de son frère qui s'est comporté d'une façon « inexcusable » ; la révolte contre son père qui l'accueille en festoyant ; la rage de se sentir au service de son père sans jamais bénéficier de rien pour lui-même. Avouons-le ! Ce sont des sentiments que nous avons tous ressentis à un moment ou un autre. Des sentiments tellement humains. Des blessures en notre amour-propre par des actions des autres que nous ne pouvons, ou ne voulons pas comprendre.

Mais il y a aussi la réaction du père. Lui qui a été blessé directement par son fils cadet, lui qui a été abandonné. Il ne s'attarde pas avec des réflexions de ce qui a eu lieu dans le passé. Il ne regarde que le moment actuel : « ton frère que voici était mort et il est vivant, il était perdu et il est retrouvé ». Un mal a été fait, une occasion



s'est présentée pour rattraper le malfaiteur, le père ne veut pas la laisser perdre.

Alors, dans nos familles, faut-il tout laisser passer sans murmure ? Faut-il supporter toutes les « crasses » sans rien dire ? Cela serait aussi malsain que malhonnête. Si amour il y a dans un tel contexte, il se dessècherait rapidement pour être remplacé par de l'amertume et un repli sur soi.

Mais ce n'est pas là la leçon de cette parabole. Il ne s'agit pas de nier la faute, mais d'ouvrir la voie à la reconstruction du fautif. Il ne s'agit pas de tout laisser passer sous silence, mais au contraire d'en parler, d'écouter. Le père fait preuve d'accueil et d'écoute envers ses deux fils. Et en le faisant, il prépare le terrain pour le pardon, pouvoir le donner, pouvoir le recevoir.

En exerçant la miséricorde, le père permet le pardon et la réconciliation. Et nous, dans nos familles, savons-nous dissocier les blessures et ceux qui blessent ? Laissons-nous des voies de réconciliation ouvertes ? Arrivons-nous à construire un environnement où chacun peut grandir lui-même et aider ses frères à grandir en même temps ?

Certes, les réalités ne sont jamais si faciles. Bien sûr il y a, si souvent, des cas où il n'y a pas de façon évidente de réagir. Et en cherchant à pratiquer la miséricorde, nous nous ouvrons à des blessures encore plus profondes. Le Christ, il en sait quelque chose : mais grâce à ses blessures sur la croix, nous pouvons espérer prendre part à sa résurrection.

Roman et Emmanuelle Stawski

Jubilé !

La Miséricorde s'est pleinement vécue au pèlerinage diocésain de Lourdes du 22 au 27 août 2016. Une hospitalière nous livre son témoignage.

Pour vivre le jubilé extraordinaire de la Miséricorde, le pèlerinage de Lourdes est une étape très riche avec les lieux visités, les rencontres faites.



Envoyés en mission, nous sommes passés par les différents lieux de la miséricorde à Lourdes : les portes de la Miséricorde, la grotte avec le rocher (Puissance de Dieu), l'eau avec les piscines (lieu souvenir de notre baptême), la chapelle de la réconciliation, l'accueil des malades. Au cours d'animations spirituelles, les quatre symboles de Lourdes, la grotte, l'eau, la lumière et les foules ont été expliqués pour rappeler la puissance de Dieu qui par Amour se donne à ceux qui le cherchent. Une journée diocésaine a permis de vivre en secteur autour d'un enseignement sur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles, suivi par un pique-nique très convivial.

Un pèlerinage, c'est également de multiples rencontres qui nous déplacent et où l'on peut toucher la tendresse de Dieu pour l'homme et se souvenir de toute l'œuvre de Dieu dans notre vie.

Rencontre avec :

- › Le Dieu trinitaire, source purifiante, vivifiante, qui par les sacrements nous rappelle sa toute puissance dans nos vies. Qui par sa miséricorde devient une grande lumière d'Amour et de Tendresse car Dieu pardonne non pas

décret, mais avec une caresse.

- › Marie, notre mère du Ciel qui se laisse contempler à la grotte, qui nous inonde de ses grâces quand on vient lui porter nos intentions les plus chères.
- › Bernadette, qui par son obéissance nous dévoile tout l'Amour qu'elle a toujours eu pour Dieu. Elle nous rappelle que dans les situations les plus inexplicables par nos raisons humaines, la puissance de notre Dieu reste la plus forte aux âmes qui souhaitent vivre dans son Amour.
- › Tous les malades qui par leur confiance et en s'abandonnant, nous montrent le chemin pour aller vers notre Père. Et qui comme tous les autres pèlerins représentent la foule qui est essentielle pour que le message de notre Seigneur se concrétise comme dans l'Évangile.
- › Notre évêque et les prêtres de notre diocèse, qui chacun à leur manière, nous ont enseignés et permis de toucher la miséricorde de Dieu, Lui qui veut notre bien et nous voir heureux, remplis de joie et de sa paix.
- › Les pépites de notre diocèse, toutes ces personnes qui sont tournées vers le Christ, jeunes et moins jeunes. Elles relèvent une image d'eux vivant leur foi dans le service donné à leurs frères, au travers de la prière, de leur expérience de vie, de leur quotidien.

Toutes ces rencontres sont le signe de l'Amour miséricordieux du Père, qui a su transmettre à chacun d'être miséricordieux les uns avec les autres. De toutes ces rencontres, il reste des regards remplis de nombreuses expressions, des bras tendus, des mains serrées, des doigts qui caressent, des paroles et surtout des sourires : expression d'une transformation, signe de communion fraternelle.





URGENCES
24h/24 7J/7
02 32 38 96 08

www.clinique-pasteur.fr
contact@clinique-pasteur.fr

Chirurgie générale, viscérale	02 32 38 96 53
Chirurgie orthopédique, traumatologie et arthroscopique	02 32 31 88 48
Chirurgie plastique, reconstructrice, réparatrice	02 32 31 88 16
Chirurgie urologique, éducation thérapeutique stomathérapie	02 32 38 95 35
Oncologie (dépistage et traitement des cancers)	02 32 33 03 56
Radiothérapie	02 32 62 26 70
Radiologie, scanner, IRM, mammographie	02 32 38 96 96
Sphinctérotomie biliaire (écho endoscopie)	02 32 38 95 14
Ophtalmologie	02 32 38 96 07
Gastro entérologie, endoscopie digestive	02 32 38 95 00
Kinésithérapie	02 32 38 96 07
Psychologue	02 32 38 95 00

Cabinets de ville- pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00

CLINIQUE PASTEUR
02 32 38 95 00

58 boulevard Pasteur
27025 EVREUX CEDEX

CHARCUTERIE - TRAITEUR

Patrick BOURNISIEN

121, avenue Aristide-Briand
27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

Institut Evreux
Immaculée

**ECOLE MATERNELLE
ECOLE PRIMAIRE
COLLÈGE
DEMIPENSION/EXTERNAT**

Adresse: 56, avenue Aristide Briand
27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70
Télécopie : 02 32 39 87 71

E.mail : secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr
Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>



BNP PARIBAS

PLACEMENTS SÉCURISÉS
FINANCEMENTS ADAPTÉS

N'hésitez pas à contacter nos chargés d'affaires
Tél. 02 32 81 21 41
63, avenue de Bretagne 76100 ROUEN

messesinfo.cef.fr

Messesinfo

SUPER U Evreux

4, place de la République 27000 EVREUX
02 32 39 31 00
www.superu-evreux.fr

U location **U DRIVE**
coursesu.com

La CⁱM

Bougies et icônes, vendues au magasin du Monastère Ste Françoise Romaine, ouvert tous les après-midi
9 route de Rouen
27800 Le Bec-Hellouin
Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91
bec.cim@orange.fr
www.monasteresaintefrancoise.com

notre mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques
Prévoyance funéraire
Travaux de marbrerie
Assistance après obsèques
Articles funéraires
Crémation

PFG
Pompes Funèbres Générales

Pompes Funèbres Générales à EVREUX
2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire

Grandir en étant miséricordieux !

La 15^{ème} colonie Katorin a été vécue très paisiblement et c'est une joie profonde de penser à la 16^{ème} colonie, du 31 juillet au 20 août 2017, précédée des animations, à Pont-Audemer et Évreux. C'est ce que nous dit son directeur.

En cette année de la miséricorde, avec les vingt-quatre membres de l'équipe d'animation, nous voulions faire résonner cet appel de notre Pape dans le cœur de nos soixante-deux colons. La simplicité des bâtiments à Saint Jean de Monts n'arrête pas nos jeunes amis, qui cherchent par le jeu et l'amitié à s'approcher de Jésus pour en être témoin.



Chaque année, la confiance des parents est une garantie qu'ils trouvent dans la colonie et dans les animateurs un soutien pour l'éducation chrétienne de leur enfant. Une des jeunes demande le sacrement du baptême. Tel grand adoles-

cent a vécu un vrai combat personnel, qui a accepté de désarmer en se confiant et en priant !

Aimer Jésus est un vrai combat et c'est une joie de pouvoir accompagner, soutenir, guider dans ces passages. Une action de grâce, car c'est une action de la grâce ! Chaque matin, nous avons approfondi les mots en langue étrangère de la messe, en puisant dans l'Évangile. Une photo de Jérusalem nous a servi de support visuel. Le soir, nous lisions l'Évangile de la miséricorde, en saint Luc !

Chants, prière, participation simple et réelle des enfants, danse avec sœur Jeanne Mariette, musique avec Enguerrand, Clotilde, Baptiste, Cyrille, Sophie, Marie-Annick, Éloi, sœur Jeanne Mariette, David... sans compter sur les voix de Camille, Audrey, François, Louis...

« Grandir en étant miséricordieux signifie apprendre à être courageux dans l'amour concret et désintéressé, signifie devenir grand aussi bien au physique qu'à l'intérieur... Nous chrétiens, nous ne sommes pas choisis par le Seigneur pour de petites bricoles, allez toujours vers les grandes choses ! » (François, message pour le jubilé des adolescents, 6 janvier 2016).

Père Jérôme Payre

1^{er} et 2 octobre

Rencontre provinciale

des vierges consacrées
A l'Abbaye du Bec Hellouin
Contact : 02 32 33 77 26
Corinne Demeilliers

du 4 au 9 octobre

Pèlerinage du Rosaire

Lourdes
Contact : 02 35 36 68 59

Samedi 8 octobre 14h

Assemblée diocésaine

de la Mission Ouvrière
à Vernon.
Contact : 06 71 92 36 91
Geneviève Magnan

Jeudi 27 octobre 9h30 – 16h30

La relecture pastorale

Formation de la Pastorale
Santé à l'Espace Nétreville
à Évreux.
Contact : 06 80 04 96 76
Jean Louis Dalleinne

29 et 30 octobre

Formation Régionale

De la Région Normande
pour tous les fédéraux,
responsables et trésoriers
des équipes de la JOC
Contact : 06 71 92 36 91
Geneviève Magnan

Action Catholique des Enfants

Dans l'Eure, l'ACE se maintient grâce aux camps organisés par la Mission rurale. Quelques clubs commencent à voir le jour sur Évreux, à partir des enfants ainsi dynamisés, et grâce aux nouvelles bonnes volontés qui se forment pour accompagner les enfants...

Cette année, trois enfants ont participé au camp de quatre jours à Bernay, le camp des plus âgés (10/13 ans) et d'une durée plus longue a dû être annulé faute d'un nombre suffisant de participants.

Les enfants sont rentrés ravis avec beaucoup d'anecdotes à raconter. Ce temps du vivre ensemble les soude et leur donne envie de continuer de se rencontrer. Cela leur permet de dépasser les conflits inévitables qui peuvent surgir. Déjà en avril, ils ont vécu un temps de récollection qui devait être sur la Création, mais, vu les états d'âme des enfants, cela s'est transformé au pied lever sur la Miséricorde et la parabole du fils retrouvé... Ce temps de récollection s'est élargi à un copain invité déjà auparavant à l'après-midi « Kilomètres Soleil » qui a permis une sensibilisation à la solidarité internationale, en présentant un diaporama sur la situation d'enfants d'autres pays dans leur chemin pour aller à l'école, et suivi d'un débat entre eux. L'invitation pour l'après-midi « kilomètres Soleil » avait été lancée auprès des enfants du catéchisme.

La pédagogie de l'ACE est une chance en particulier pour les enfants de milieux défavorisés, qui bien souvent n'ont pas d'autres activités. C'est une démarche de première annonce : « par le témoignage de leur vie, dans le jeu et le vivre ensemble », de vivre la fraternité dans le respect des différences : en effet nous accueillons des enfants de familles croyantes ou non, des enfants bien portants et parfois porteurs d'un handicap. Pour les enfants déjà catéchisés, c'est aussi un moyen de vivre concrètement leur foi et d'apprendre à vivre la fraternité au quotidien dans notre société souvent bien loin de notre foi en un Dieu.

En cette année de la Miséricorde, nous lançons un appel à s'interroger sur le développement de ce mouvement : en effet, l'ACE est un mouvement complémentaire au catéchisme, c'est un moyen de rejoindre une partie des enfants et des familles que nous ne rejoignons plus aujourd'hui par la catéchèse traditionnelle, mais qui peuvent être rejoints dans les quartiers, et par le biais des demandes ponctuelles de familles auprès de l'Église.



Dans la paroisse, La Madeleine/Nétreville à Évreux, nous travaillons ensemble ACE et Catéchèse en organisant des temps forts en particulier pour Noël où nous souhaitons permettre une ouverture à tous les enfants des quartiers.

C'est un enjeu pour l'Église, si nous voulons continuer de vivre dans l'esprit de Vatican II et des mouvements d'Action Catholique. C'est aussi un enjeu pour notre société, en particulier pour la jeunesse pour qui le sens de la vie est difficile à trouver.

Geneviève Mangan

Compostelle, un chemin de rencontres

L'animateur pastoral du centre des Apprentis d'Auteuil de St Sébastien de Morsent nous partage leur expérience sur le chemin de St Jacques. La troisième étape s'est déroulée du 11 au 18 août, de Dax à St Jean Pied de Port.

Départ ce jeudi 11 août pour notre fidèle groupe de marcheurs constitué de huit jeunes ayant déjà fait une ou deux semaines de marche et trois nouveaux ayant un peu d'appréhension mais motivés par ce challenge. Au fil des jours et des kilomètres, les petites peurs s'effacent et ces derniers sont vite intégrés.



La solidarité fait son œuvre au cours du chemin. Chemin qui nécessite, nous approchons de la montagne, des efforts supplémentaires avec en plus un temps très chaud. Chacun puise dans ses ressources mais le collectif porte, aide. On se respecte, on s'encourage !

Sorde l'Abbaye, Bergouey, St Palais, Ostabat, St Jean Pied de Port et la frontière espagnole étaient nos étapes et notre objectif.

Nous sommes partis des Landes, passant par le Béarn et finissant au pays Basque, autant de découvertes de paysages différents que le chemin nous procure.

Le chemin nous met également en relation avec d'autres marcheurs pèlerins, de belles rencontres, de belles aventures personnelles partagées, « ...bravo les jeunes... » Félicitations souvent entendues, également découverte de la générosité : « ... prenez ces tomates... prenez de l'eau ... » cadeaux offerts et savourés.

Un invité surprise sur le chemin : Nicolas Truelle directeur général de la Fondation venu spécialement partager la journée de marche avec nous. Échanges dans la simplicité, un beau moment et une belle rencontre avec les jeunes et les adultes.

Le projet continue, le chemin nous a amenés à la frontière espagnole. Plus que deux étapes pour toucher la cathédrale de St Jacques de Compostelle en Galice. Une étape sur le *Camino del Norte* ou chemin côtier de San Sebastian (!) à Guernica au printemps du 8 au 15 avril et la finale en août à St Jacques de Compostelle.

Après ces trois épisodes, nous nous rapprochons du but et de la vérité. Les jeunes veulent encore plus s'investir dans la préparation et nous pensons vivre ces dernières étapes sous le signe de l'autonomie, c'est-à-dire marcher simplement et uniquement avec son sac à dos une semaine, vivre donc le dépouillement, le strict nécessaire et le vital, c'est-à-dire vivre en véritable pèlerin, un autre challenge pour grandir en marchant !

Sur un chemin de rencontres, avec les autres, avec l'Autre et avec soi-même !

Ultréïa !

Philippe Faivre du Paigre

- › Onze jeunes et quatre adultes : Harpreet, Satnam, Pranjal, Steeven, Romain ont fait les trois étapes.
- › Nolween, Dorine, Praise ont fait deux étapes.
- › Hescham, Quentin et Julien ont fait cette dernière étape, Cindy, Maurice, Arnaud et Philippe encadrants.

Évangile et Politique

Comment conjuguer l'Évangile et la politique, question qui se pose à tout chrétien, qu'il soit élu ou simple citoyen ? « Tu ne tueras pas » est un commandement fondamental du christianisme, et nous sommes en état de guerre continuel, la vie de l'ennemi ne comptant plus du tout. « J'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli », nous dit Jésus, et nous estimons qu'il est juste, voire urgent, de limiter l'accueil des migrants. « À qui te frappe sur une joue tends l'autre », fait dire Luc à Jésus, et nous invoquons, nous, la légitime défense qui impose une réplique immédiate à la moindre agression. Jésus serait-il un idéaliste irresponsable, un dangereux prophète, et sa pensée, nocive ou du moins inadéquate pour notre actualité ?

En fait, Jésus ne se situe ni en stratège, ni en syndicaliste, ni en professeur de morale ; il est Dieu et nous parle du Royaume des cieux, où l'ordre est autre que celui qui régit les affaires de ce monde. Les chrétiens rappellent au monde que toutes nos relations humaines devraient être à l'image de celle qui unit l'homme à Dieu son créateur, dans le Christ en qui nous sommes tous frères. Ceci, sans phrases, par le témoignage quotidien d'une vie sociale juste et pacifiée. Le chrétien devrait toujours être présent et actif là où s'élabore la véritable fraternité : la famille, l'école, le milieu professionnel, l'instance syndicale, le conseil municipal, les associations sociales et culturelles, le conseil régional, le parlement national, partout donc



où se construit une société saine et stable, bien en amont des dérives et des dérapages que sont les guerres, les exclusions, les injustices, les conflits d'intérêts. Si on en arrive là, c'est qu'on a fondé la société sur du sable ; et, dans ces extrêmes, on porte tous une part de responsabilité. Le modèle social de l'Occident n'est ni le meilleur, ni le seul valable ; il n'a pas sa fin en soi, mais devrait être au service de l'identité et de la destinée de l'homme :

Dieu, par Jésus Christ, confessent les Chrétiens. Les soi-disant valeurs laïques risquent plutôt d'opposer les gens les uns aux autres, en suscitant des jalousies ridicules et stériles, en générant des besoins illusoire, en créant des inégalités insupportables, en instaurant un esprit de compétition délétère.

Pour autant, l'Évangile ne peut être invoqué pour légitimer un quelconque régime politique ou justifier la création d'un parti ; il ne nous imposera jamais de nous inscrire à droite ou à gauche, mais nous interdira certains choix qui nient ou blessent la personne ; il nous appelle surtout à avoir une attention toute particulière pour les plus démunis, le plus fragiles. Le message évangélique éclaire notre conscience, en nous donnant des éléments précieux de discernement pour nos choix et nos engagements ; il nous enjoint de nous impliquer dans la vie de la cité et d'avoir un comportement responsable dans nos paroles et nos actes ; ceci, dans la perspective du Royaume des cieux, le propre d'une conception chrétienne de la politique.

Frère Paul Emmanuel

Au pas de course !

Des jeunes lycéens de la paroisse Montgeoly sont partis à Rome, avec leur curé, le père Charles-Hector. En voici quelques échos.



Quinze. Nous étions quinze jeunes du secteur nord-ouest, frais et dispos à l'aéroport d'Orly ce lundi matin 11 août. L'objectif de ce pèlerinage à Rome était double : aller rencontrer le pape François et passer les quatre portes saintes en l'année de la Miséricorde.

Pour ce qui est du pape, nous n'avons pas eu de chance. Il était en vacances et il a fallu se contenter d'une petite visite au Conseil pontifical pour la culture.

Nous avons découvert combien le Saint-Siège devait être à l'affût de tous

les débats de société. C'est aussi là que nous avons rencontré le père Laurent Mazas. Il est responsable de l'organisation du « parvis des gentils ». Il nous a expliqué l'importance du rayonnement de la culture chrétienne à travers le monde.

Concernant l'année sainte, ce fut l'occasion pour chacun de pratiquer ses dévotions : le saint escalier, les quatre basiliques majeures... Mais au fond, ce qui a marqué la plupart d'entre nous, ce sont les reliques de la passion. « Nous avons vu le *titulum* ! » se souvient ému, l'un des pèlerins. Personne n'oubliera non plus la course folle pour accéder à la coupole de St Pierre : cinq cent cinquante marches, cent trente mètres de haut !

Alors pour nous remettre de nos émotions et achever notre pèlerinage en beauté, il nous a paru nécessaire de nous arrêter manger une glace sur la place Navone et passer quelques minutes à la fontaine de Trevi, histoire de lancer une pièce et d'être sûr de revenir...

Damien Beuriot

Agenda

Messes et adorations pour les vocations

1^{er} jeudi d'octobre à 18h30 :

- › Évreux chapelle de la Providence 7 rue Joséphine
- › Pinterville : messe suivie de l'adoration jusqu'à 20h
- › Bernay (1^{er} lundi du mois) église Ste Croix : 18h Messe précédé de l'adoration à 17h
- › A Vernon : tous les vendredis messe, 18h30 précédée de l'adoration à 17h30.

Contact : monastere invisible.evreux@wanadoo.fr

Samedi 15 octobre, 20h30

Veillée de Louange

Évangélisation avec le groupe Hosanna à La Saussaye.

Contact : Marie Bories
06.12.14.29.43

Du 24 au 28 octobre

Camp

Au Mont St Michel avec Hosanna.

Contact : Marie Bories
06.12.14.29.43

Vendredi 28 octobre, 20h30

Hopen

Concert du groupe Hopen à l'église de St Michel à Évreux au profit des JMJ
Contact : teamjmjevreur@gmail.com

Débat éclairé sur l'actualité

Extrait du journal Paris Normandie du 6 septembre 2016.

A Carsix, une causerie autour des migrants et l'islamisme était proposé au garage Edouin. Des intervenants riches de leur expérience, notamment à l'étranger, ont alimenté les discussions.

Alors que le problème des migrants et l'islamisme radical agitent l'actualité, Carl Edouin, du garage Edouin, à Carsix, a organisé mardi un débat ouvert au public sur ces questions épineuses afin d'entendre plusieurs sons de cloche, « car il n'y a pas pire fléau que l'ignorance », estime-t-il.

A cette discussion informelle mais éclairée participaient plusieurs connaisseurs, à l'image du père Carpentier, missionnaire au Cameroun, ou Gilles Arnaud, spécialiste de l'actualité politique internationale.

Les débats ont surtout porté sur « l'Eldorado français », évoqué notamment par le père Car-

pentier : « lorsque l'on vit dans un pays pauvre, on regarde les pays riches avec envie. Même si en France, il faut tout acheter, les migrants sont tenaillés par l'espoir d'une vie meilleure. » Il est ressorti des discussions la nécessité de responsabiliser les Etats d'origine, quitte à leur apporter de l'aide.

Quant à l'islamisme, les participants ont prêché pour multiplier les contacts harmonieux avec les musulmans. Mais les islamistes lancés dans une conquête de territoires au nom de la religion refusent toute forme de dialogue. « Ils n'accepteront jamais la laïcité. C'est une valeur contraire à leur cosmogonie ». conclut le père Carpentier.

D'une manière générale, les médias, inféodés à de grands groupes, ont été mis en cause pour les maladresses et les approximations qui troublent l'opinion.

Les paroissiens mobilisés

Extrait du journal « L'Éveil de Pont Audemer » du 30 août 2016.

Les paroissiens mobilisés pour ramasser les déchets. Les représentants de paroisses de l'ouest de l'Eure ont appelé les fidèles à mettre en pratique l'encyclique papale sur l'écologie humaine du printemps 2015. Un appel fut donc lancé aux chrétiens des villages de la communauté de communes Vièvre-Lieuvin.

Cinq courageuses avaient revêtu leurs costumes de chrétiens citoyens et acteurs pour faire la chasse aux détritiques sur le territoire de la commune. La responsable locale de la paroisse, a lu un résumé du message papal sur l'écologie,

prononcé à Rome en juin 2015. L'opération « coup de balai » de la paroisse Montgeoly pouvait débuter.



Durant près de trois heures sous un soleil torride, les sacs se sont remplis de divers objets (cigarettes, bouteilles plastiques, d'emballages, d'une enseigne de restauration rapide ou de papiers...).

À l'issue de la collecte, qui fut somme toute importante, les bénévoles se sont retrouvés sous le porche de l'église pour lever le verre de l'amitié.

Qui se cache derrière le Pape François ?

Le 13 septembre, avait lieu au cinéma d'Évreux la projection du film « le Pape François », une spectatrice témoigne.



C'est dans une salle bien remplie que nous nous sommes installés pour l'avant-première du film « le Pape François » du réalisateur Beda DocampoFeijoo. Son scénario est basé sur le livre « François : Vie et Révolution » d'Elisabetta Piqué, journaliste.

C'est donc cette jeune journaliste qui va être le fil conducteur du film. Leur amitié débute en avril 2005, lorsqu'Elisabetta est envoyée pour couvrir le conclave, elle fait la connaissance du cardinal Bergoglio, évêque de Buenos-Aires. Une amitié indéfectible se noue alors et Elisabetta

apprend peu à peu à mieux connaître la vie de cet homme atypique, qui vit humblement en vouant sa vie aux pauvres et aux faibles.

Nous le découvrons arpenter sans relâche les quartiers défavorisés, offrant son soutien inconditionnel à ceux qui luttent contre la drogue, la dictature, la pauvreté et l'esclavagisme moderne. Nous suivons avec joie ce parcours incroyable, depuis l'adolescence dans une famille aimante, travailleuse et honnête jusqu'à l'élection de celui que nous appelons désormais le pape François. Nous sommes témoins de son combat pugnace contre les hommes politiques argentins pendant ou après la dictature. Jamais, malgré la fatigue, ses problèmes pulmonaires et ses douleurs chroniques à la hanche, il ne perdra son enthousiasme à défendre ses frères démunis et défavorisés.

À l'issue de cette projection, nous avons le plaisir d'entendre notre évêque venu découvrir le film avec nous et répondre à nos questions. Quelques personnes prennent effectivement la parole pour témoigner de l'intérêt manifeste de ce film retraçant avec justesse la vie de ce pape qui nous appelle à sortir de nos frontières, de nos habitudes pour aller dans les périphéries non seulement géographiques mais également existentielles, là où résident la douleur, l'injustice, toutes les misères...

Ce beau film que nous vous encourageons fortement à voir -ou à revoir- sera à nouveau projeté à Évreux à quelques dates ultérieures dans le cadre du « Ciné-Plus ».

Corinne Barrandon

Le monde de la Bible

Revue trimestrielle

Dans le numéro de juin, juillet août, vous trouverez :

- › Un article d'actualité : Des jeunes engagés pour la coexistence
- › Comprendre La Bible, Jean, le quatrième évangéliste...
- › Archéologie, actualité, les brèves, les correspondances, les grandes découvertes.
- › Culture Bible : expositions, la Bible des peintres, la Bible des pierres, livres

Revue Filoteo

(Pour enfants 8 – 13 ans)

Éditions Bayard

C'est ma vie : Tous des Artistes, Mes petits soucis, Le plus beau jour de ma vie, A moi de jouer !

C'est ma foi : Un récit de la Bible, La parole de Jésus, Une prière.

Autour de nous : Une vie incroyable Sainte Jeanne Jugan (BD), Religions du monde : C'est quoi le Shabbat pour les juifs ?

Pomme d'Api Soleil

(Pour enfant 4 – 8 ans)

Éditions Bayard

Pourquoi on ne sait pas tout ? Que dit Jésus : Le récit de la Pentecôte, Ta prière, Autour du monde : et toi, tu pries comment ? Un personnage de la Bible : Jacob, L'imagier des chrétiens : un monastère.

*Médiathèque diocésaine
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart
Évreux - 02.32.62.82.35*

SAINT MATTHIEU - FÊTE LE 21 SEPTEMBRE

Matthieu est un hébreu qui vit au 1^{er} siècle ; il est collecteur d'impôts pour les Romains. Jésus l'appelle et il le suit immédiatement. Devenu l'un des quatre évangélistes, il subit le martyre au pied d'un autel par un coup d'épée dans le dos. Son symbole dans le tétramorphe, présent dans nombre d'églises, est un homme ailé, souvent appelé «ange», qui lui tient le livre.



Ce médaillon sculpté est un des nombreux motifs qui décorent le magnifique chœur du XVIII^e siècle (construit vers 1720) de l'église de Saint-Aubin-d'Ecrosville. Il représente Matthieu l'évangéliste accompagné de son symbole.

Sources :
- *La Légende dorée* de Jacques de Voragine.
- *Les Saints*, collection Hazan, guide des arts.
- Service Régional de l'Inventaire.
- Inventaire de la Conservation Départementale du Patrimoine.

Pierre Roussel, pour l'AMSE (Amis des Monuments et Sites de l'Eure)

Quelques clefs pour bien communiquer..

Dernière partie de ce chapitre d'écrire pour être lu et compris : les photos. Le numéro précédent était consacré aux autorisations. Celui-ci poursuit sur l'utilisation des photos des autres.

Attention aux photos reprises sur des supports extérieurs, qu'ils soient d'Église ou non : c'est normalement interdit. Des droits ont été payés pour les utiliser, certes, mais sur le seul support pour lequel l'achat a été fait et souvent pour une seule fois ! De même les photos prises sur internet ne sont pas toutes libres de droits et gratuites.

La notion de libre de droits, en anglais royalty-free, se réfère à la liberté d'utilisation de certains contenus, le plus souvent des images ou de la musique, qui une fois acquis, peuvent être utilisés sans payer de redevances à l'auteur. Elle se distingue de la notion de contenu libre car les œuvres concernées ne peuvent pas forcément être redistribuées légalement à des tiers, que ce soit à titre gratuit ou payant. Les conditions varient selon le contrat établi. En droit français, en 2015, et en termes strictement juridiques, la notion « libre de droits » n'existe pas (Source Wikipédia).

Il faut donc toujours s'assurer que nous pouvons les utiliser librement et gratuitement.

Pour les photos appartenant à la sphère catholique, il faut en demander l'autorisation au diffuseur. Il a peut-être payé des droits, les a peut-être lui-même prises sur internet, avec autorisation ou pas. S'ajoute à la prudence, la politesse de prévenir que des contenus vont être utilisés.

Le sujet est vaste mais prendre déjà ces quelques précautions peut s'avérer utile.

Jacotte Faivre du Paigre

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
Mme Yvette Delacour

Composition, mise en page, abonnement :
Mme Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40 165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 I 84070
ISSN : 0295-1282
Dépôt légal n° 18471
4^{ème} trimestre 2016

Imprimerie :
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :
Jubilé en Côte d'Ivoire
©Sr Jésus au Temple

Photos :
©Sr Jésus au Temple : p. 2, 6
©EE : p. 3, 7, 12 -
©B. Aucouturier : p. 8, 9 et 27
©J-L Dalleinne : p. 19 - ©C. Nillot : p. 20
©C. Goudeau : p. 21
©TeamJMJ : p. 22 à 25
©Père J. Payre : p. 29 - ©G. Magnan : p. 30
©Ph. Faivre du Paigre : p. 31
©Père C-H de Souancé : p. 33

Calendrier de Rédaction

n° 54 - novembre : 4 octobre
n° 55 - décembre : 9 novembre

Pour le prochain numéro,
*Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le : 3 octobre
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
jdylacour@free.fr*

Abonnez-vous - réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 € Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

A adresser à Église d'Évreux Abon. - Centre St Jean - CS 40165 - 27001 Évreux cedex

MWAH

agence d'architecture
1 ter rue ambroise bully
27200 vernon
t 02 32 21 22 12
f 02 32 21 22 32
contact@mwah.fr
www.mwah.fr

MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW
MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW

Richard EUSTACHE

Chauffage Plomberie

Couverture Ramonage

Contrat d'entretien fioul et gaz

BP 3427 27034 EVREUX Cedex

Tél. : 02 32 23 13 85

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS

Les Equipes de la **Société Générale**

sont à votre disposition



**23 Agences dans la
région de l'Eure**

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT SOCIÉTÉ
D'ÉQUIPE GÉNÉRALE



imprimerie
VERT VILLAGE

Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux
Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37

imp.vertvillage@wanadoo.fr - imprimerie-vertvillage.com

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

Pré-press

Mise en page,
traitement de vos
fichiers, éprouvage
pour contrôle.

QUALITÉ

Impression

Offset ou numérique
Selon la quantité,
l'impression
au meilleur prix.

FIABILITÉ

Mailing, routage

Impression personnalisée
Données variables,
affranchissements groupés,
logistique et stockage.

RAPIDITÉ

Flashez moi !



web


Messésinfo
messésinfo.cef.fr

désormeaux



DE M E N A G E M E N T S

27 GRAVIGNY **Tél. 02.32.38.89.90**

QUILLEBEUF FABRICE

PEINTURE ET DECORATION

Maison fondée en 1961

9 Rue Jacques Prévert
27190 Conches en Ouche
Portable : 06.12.15.51.01
Fixe : 02.32.38.39.96

Siret : 5077974201M037



Jean-Claude Bellois

*Les tables
de nos saisons*



www.bellois-traiteur.com

Créateur d'idée repas

demandez nos devis

pour vos réceptions

cocktails, buffets

repas chauds

02 32 33 01 04

53, rue Docteur Oursel

2008 27000 EVREUX



CITROËN



LA FORCE D'UN GRAND GROUPE

Alteam

A VOTRE SERVICE

LE MANS

LE HAVRE

02 43 78 50 00

La Gestion du Document

DESK
NORMANDIE

Solutions professionnelles
pour **copier, scanner, imprimer**

ZAC du long buisson
246 rue Maryse Bastié
27930 LE VIEIL EVREUX
Tél. 02 32 62 44 81
Fax : 02 32 62 44 84



L'esprit Service

ADX
Plomberie - Chauffage
Energies renouvelables

10, rue Oscar-Legras

27000 ÉVREUX

Tél. : 02 32 58 10 01

Port. : 06 76 47 56 77

adx.plomberie@orange.fr

ENTREPRISE de MAÇONNERIE GÉNÉRALE



EGASSE S.A.S.

Constructions

Carrelages

Rénovation

Isolation

7 bis, rue Principale - 27120 CAILLOUET

Tél. 02 32 36 93 36 • Fax 02 32 36 07 72

Semaine Missionnaire Mondiale 2016

Dieu, notre Père,
tu nous as révélé ton amour
et ta miséricorde
en ton Fils Jésus-Christ.

Nous te prions
pour tous nos frères
et sœurs de ce monde :
donne à chacun
de faire l'expérience
de ta miséricorde
et de trouver en Toi
la source de l'espérance.

Dieu de miséricorde,
tourne vers nous ton regard
de tendresse ;
pardonne-nous nos péchés,
guéris-nous de nos égoïsmes
et donne-nous la force d'aimer
comme tu nous aimes !

Dieu d'amour,
envoie sur nous ton Esprit ;
qu'il nous donne de témoigner
de ta miséricorde et de
l'annoncer au monde entier.
Amen !

